

POP

Jeunesse

POP

VOL 3 NO 22

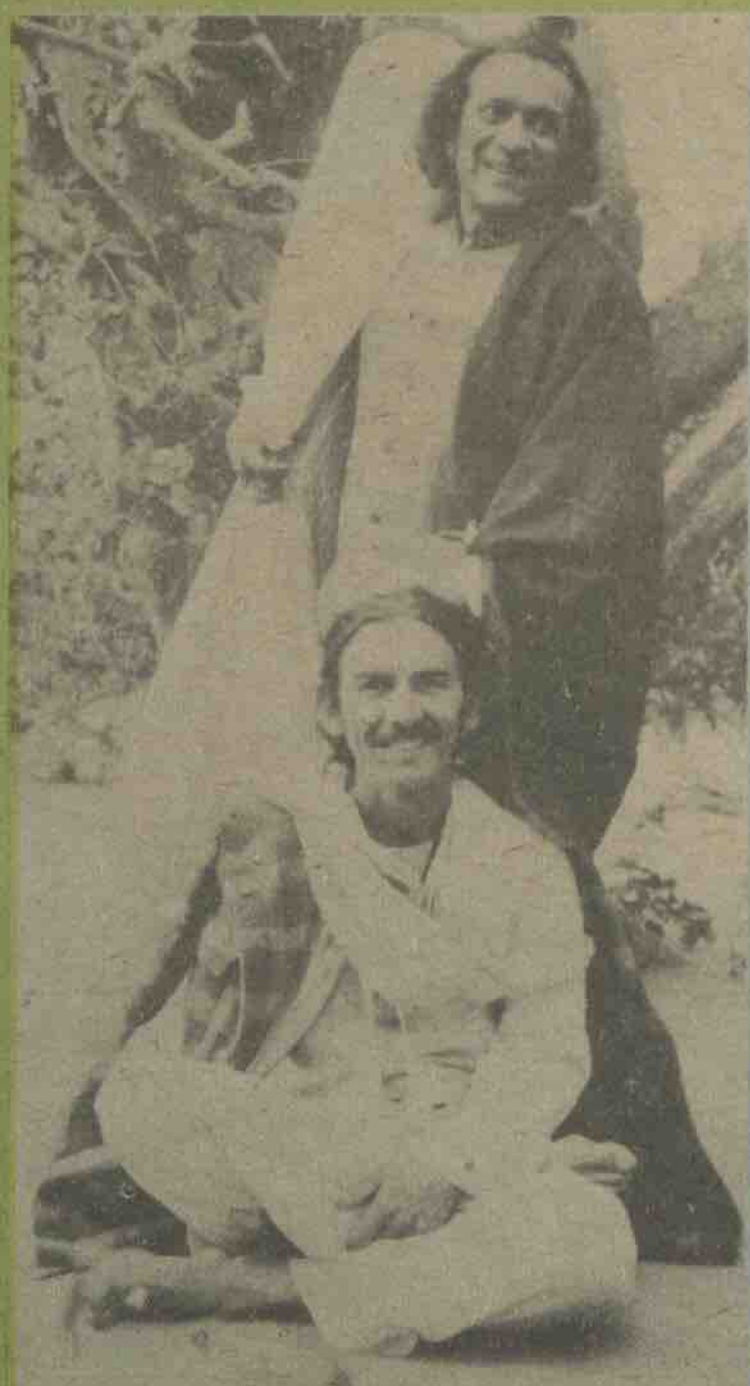
ROCK

9 NOVEMBRE 1974

50c



LES "NOUVEAUX
BEATLES"



GEORGE
HARRISON
RAVI
SHANKAR

BILLY PRESTON
NICKY HOPKINS
KLAUS VOORMAN

• **CHICAGO**

• **OCTOBRE**

• **JETHRO
TULL**

• **CSN et Y**

• **GENTLE
GIANT**

• **HAWKWIND**

• **EDITH
BUTLER**

• **JANIS
JOPLIN**

• **FRANK
ZAPPA**

• **MOODY
BLUES**

NOUVEAU LIVRE
NOUVEAU FILM
SUR
CHARLEBOIS

DOCUMENTS ROCK
COULEUR



**DAVID
BOWIE**



**ALICE
COOPER**



UN AUTOMNE SHOW EXCITANT

Plus de 15,000 personnes ont manifesté leur solidarité à la lutte menée par les ouvriers en grève contre la United-Aircraft durant les 24 heures de l'Automne Show en compagnie d'une quarantaine d'artistes venus bénévolement offrir un spectacle dont les profits seront versés au fond de grève du syndicat.

Le public québécois est maintenant familier de ces spectacles organisés, depuis quelques années aux bénéfices des travailleurs (ex: les shows de Québec-Presse) auxquels participaient les artistes "engagés" tel que Pauline Julien, Gilles Vigneault, Raymond Lévesque. "L'Automne Show" est une première en ce sens que des artistes qui refusaient auparavant d'apporter leur concours à ce genre de manifestation, par crainte de représailles politiques ou autre, figuraient en bonne place au programme de l'Automne Show. Je vous donne quelques noms, et je vous laisse réfléchir sur les conséquences que ce changement de politique des artistes aura dans le monde du show business Québécois. Claude Gauthier, Louise Forestier, Priscilla, Jacques Michel, Madeleine Chartrand, Claude Dubois, Céline Lomez, groupe Avenir, Michel Robidoux, Capitaine No, Mathieu, Beau Dommage, Balais Moderne, Harmonium, Tony Roman, Georges Thurston, Raoul Duguay.

CLAUDE DUBOIS: SUCCÈS MONSTRE

Michel Chartrand, qui prétend ne pas être un artiste, a ouvert le show (la deuxième tranche) avec une harangue qui a rencontré l'approbation de la foule. Si c'eût été un artiste, nul doute qu'il y aurait eu un rappel.

Claude Dubois a obtenu un super succès, deux rappels ("Femmes de rêves" fit péter tout le monde) et il chanterait probablement encore s'il n'avait été attendu à Québec.

Capitaine No très à l'aise, y a été de son "baloney". Enfin il ne faut pas oublier le groupe Avenir qui conjugue le succès au présent du futur et Mathieu avec ses "Musiciens du monde".

Mais ce fut en résumé, un spectacle excitant qui a tenu en haleine des spectateurs québécois merveilleux. Si vous apprenez qu'il y a une fête populaire quelque part, allez-y! Vous ne le regretterez pas.

GENTLE GIANT RETARDÉ EN JANVIER

Les dates précédemment annoncées pour Gentle Giant sont retardées étant donné que le groupe vient d'entamer la plus grosse tournée de sa carrière. Chose qui n'était pas prévue lorsque les productions Kosmos avaient retenu certains concerts pour le groupe au Québec.

La tournée présentement en cours se déroule aux États-Unis. Elle doit s'achever le 10 novembre puisque cinq jours plus tard, Gentle Giant entame

une tournée Européenne qui débute en Scandinavie pour se poursuivre à travers divers pays d'Europe pour s'achever finalement en Italie.

Au mois de décembre, le groupe jouera en Angleterre et en janvier, Giant reviendra en Amérique pour une série de concerts aux États-Unis et au Canada. Et Kosmos est donc presque assuré de pouvoir présenter Gentle Giant au Québec au cours du mois de janvier 1975.



Pour la venue de Gentle Giant au Québec ce n'est que partie remise.

CHARLEBOIS,

UN NOUVEAU FILM ET UN TROISIÈME LIVRE

Tout le monde parle de Robert Charlebois et, ironiquement, plus que jamais depuis qu'il a annoncé son année sabbatique. Et c'est justement au cours du prochain mois que paraîtra un nouveau bouquin intitulé "Robert Charlebois déchiffré". C'est aussi en novembre que Charlebois se rendra en France pour le tournage de "Sombres vacances" avec Catherine Deneuve.

Revenu tout dernièrement d'une tournée de promotion à Edmonton et Calgary, Robert quittera Montréal au début du mois de novembre pour tourner dans le film de Pices. On parle aussi, en coulisses, que Robert participera peut-être à quelques nouvelles productions de films lors de son séjour en France.

D'autre part, son dernier microsillon est déjà en tête des meilleures ventes avec un total de presque 30,000 copies vendues en l'espace de trois semaines. Un 45

tours sera d'ailleurs tiré de cet album. Les titres sont "Je rêve à Rio" et "Manche de pelle".

Au sujet du livre, qui constitue la troisième biographie de Charlebois, il s'agit d'un bouquin de 200 pages, contenant de multiples illustrations, écrit par Claude Gagnon, un vieil et bon ami de Charlebois.

Gagnon fait part dans son volume des moments qu'il a vécus avec Charlebois et en fait une profonde analyse. On sait que deux livres sur Char-

lebois ont déjà paru. Le premier, celui de Benoît l'Herbier, était strictement biographique tandis que le deuxième, écrit par l'écrivain français Lucien Rioux, se penchait beaucoup plus sur le côté poétique et social de Charlebois.

Claude Gagnon, l'auteur du troisième livre qui paraîtra d'ici quelques semaines, a premièrement connu Robert lorsqu'il faisait la promotion des disques Select où Charlebois a endisqué ses deux premiers albums.

Plus tard, lorsqu'il était journaliste, Claude Gagnon a écrit de nombreux articles sur Robert de même que les paroles de "Fu man chu". Gagnon travaille depuis un an et demi à la réalisation de ce livre qui dévoilera sûrement des facettes nouvelles de l'image de Robert Charlebois.

P.H.G.



La carrière de Charlebois prend continuellement de l'ampleur. Son dernier album a vendu 30,000 copies en trois semaines; un nouveau bouquin sur Robert paraîtra d'ici peu et, dans quelques semaines, Charlebois prendra l'avion pour Paris afin de participer au tournage d'un nouveau film.

Photos: H. J. Kahanek



ÉGAL À SA RÉPUTATION

Le groupe Chicago, même s'il ne joue pas du heavy rock ou du blues, demeure toujours une attraction de première classe. Mais on reste toujours étonné de voir que ce groupe peut attirer des assistances plus fortes que Clapton ou Alice Cooper. L'autre soir, au Forum, il y avait une foule de plus de 16,000 personnes pour voir et entendre Chicago.

Leur dernière apparition au même endroit remontait à deux ans en arrière. Depuis, le groupe a enregistré trois autres albums. Le plus récent est "Chicago VII". Mais, un autre, "Chicago VIII", doit paraître bientôt. Ce qui constitue un matériel assez impressionnant pour un groupe qui s'est formé il y a six ans.

ne tendance à jouer de plus en plus du rythme latin.

"Chicago est un projet qui doit durer longtemps", de continuer le chanteur. "Le groupe est très solide (very together) et tant et aussi longtemps qu'on se plaira à faire ce genre de musique, Chicago vivra... peut-être jusqu'à l'album Chicago XVIII."

Les pièces les plus remarquées lors du récent concert de Chicago ont été leur version du succès des Beatles, "Got to get you into my life" ainsi que "I just want to be free" et "Saturday in the park".

Mais dans tout cela, la force de Chicago réside toujours dans la section des flûtes, de la batterie, du tam-tam et des arrangements de mélodies. Pour le non-connaissseur, tout cela ressemblerait à un long morceau. Mais pour les initiés, qui reconnaissent à peu près chaque pièce, Chicago est et demeure une force majeure au point de vue sons et arrangements.

L'autre soir, Chicago a joué durant plus de deux heures devant une assistance très attentive. Et un immense ballon gonflé qui épelait le mot "Chicago" est venu, à la fin, annoncer le dernier morceau du concert.

P.H.G.

Une différence digne de mention toutefois et c'est que Chicago a aujourd'hui une certai-

Photos: H. J. Kahanek



Quelques membres de Chicago, dans les loges du Forum, à l'intermission.



Le chanteur-pianiste de Chicago, entouré de l'auteur de ces lignes et de Gilbert Audy (des disques Columbia), explique que Chicago est un projet qui durera longtemps encore.



Le percussionniste Laudjier Di Oliviero.

Chicago, un groupe qui maintient une énorme popularité grâce à un style bien défini.



Un énorme ballon, formant les lettres Chicago, annonce la fin du concert.

Le groupe King **Crimson** aurait décidé d'abandonner la scène musicale... **Frank Zappa** s'est fait arrêter l'autre jour pour possession de drogues et a été relâché sous un cautionnement personnel de \$14,000 **Robert Charlebois** arrive 'une tournée de promotion à Edmonton et Calgary...

Claude Dubois s'est rendu à Woodstock pour terminer l'enregistrement d'un 33 tours qui sera sur le marché, à la mi-novembre. On chuchote aussi, dans son entourage, qu'il doit se marier prochainement... Un promoteur de Montréal songe sérieusement à faire venir le groupe **PFM** au Québec pour quelques concerts... Le dernier album "live" de **April Wine** est présentement un des plus gros vendeurs au Canada.

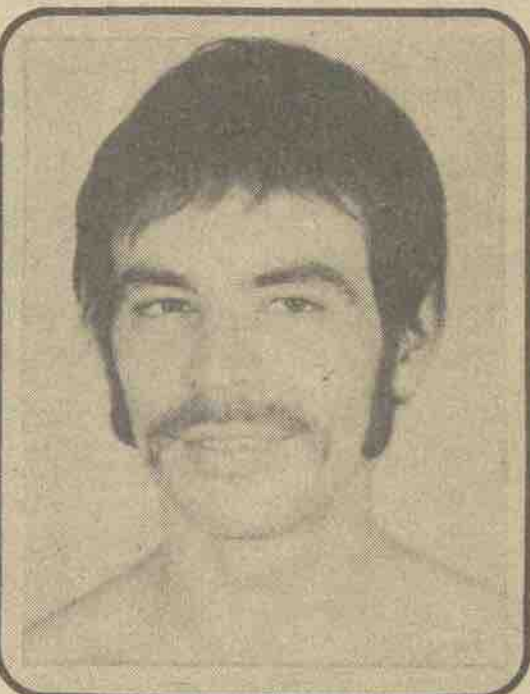
Michel Pagliaro a passé tout l'été à travailler sur un nouvel album qui paraî-

LES P'TITES VITES

de
Paul-Henri Goulet

Nickford est très occupé ces temps-ci par la promotion du nouveau 45 tours "This morning when it snows" du groupe **Morning Haze**... **Diane Dufresne** vient de terminer un nouveau 45 tours, au studio Tempo. La face principale, "Mon p'tit boogie-woogie" a été composée par Luc Plamondon et, l'autre, "Ma charmeuse de serpents" par Serge Grenier.

Lors de son récent passage à Montréal, **Eric Clapton** était accompagné par **Patti Harrison**, l'ex-épouse de l'ex-Beatle... **Juan Rodriguez** se repose présentement à la Martinique, histoire peut-être de reprendre des forces pour la saison très chargée qui s'en vient... **Frank Marino** et **Mahogany Rush** reçoivent énormément de publicité dans les magazines américains pour leur album "Child of the Novelty" ... Un nouvel album de **Bob Dylan**, sur étiquette Co-



tra en décembre. Pag fera aussi une longue tournée en province durant les mois de février et mars... **Jean Claude Wajenberg**, gérant de Montréal pour la promotion et les ventes des disques **Columbia**, conserve un optimisme inébranlable malgré le feu qui a détruit, dimanche de la semaine dernière, presque toutes ses possessions à son logement de l'île des Soeurs... Nous attendons toujours les cigares de **Bill Mann** dont l'épouse a donné naissance, tout récemment à un garçon qui sera baptisé **Floyd Bruce Mann**.

Notre ami **Keith Patten** quitte le Québec avec un certain regret pour occuper son nouveau poste de directeur de la promotion, chez **United Artists**, à Toronto. Il sera remplacé à Montréal, aux bureaux de **United Artists**, par **Jacques Amann** qui a été, aux États-Unis, le promoteur national pour les étiquettes **Barnaby** et **MGM**... **Bob**

lumbia, paraîtra d'ici quelques semaines... **Ellen McIlwaine** aura bientôt un nouveau 45 tours sur l'étiquette québécoise, **Kot'ai**.

Jean-Pierre Ferland enregistre présentement un nouveau microsillon au studio d'André Perry à Morin Heights... Le groupe **Contraction** attend impatiemment la sortie de son nouvel album qui aura pour titre "La Bourse ou la Vie"... **Alain Simard**, des productions Kosmos, nous annonce la venue prochaine des groupes **Focus**, **Soft Machine** et **Tangerine Dream**... La discographie de **Claude Léveillé** compte trente albums... Le groupe **Maneige**, qui entreprend une grosse tournée du 18 janvier au 15 avril, vient d'ajouter un nouveau membre. Il s'agit de **Denis Lapierre** qui, sur disques et sur scènes, alternera sur divers instruments dont la guitare, la slide guitar et le piano.

SPECTACLES À VENIR

Claude Dubois, Université de Montréal, 26 octobre.
Les Séguin, Outremont, 25-26 octobre.
Félix Leclerc, Outremont, 25-26 octobre.
Renée Claude, Place des Arts, 24 au 27 octobre.
Shawn Phillips, Place des Arts, 25-26-27 octobre.
All the Young Dudes, Smitty's rue Sherbrooke, jusqu'au 3 novembre.
Octobre, Outremont, 31 octobre.
Rory Gallagher, Nazareth, Rush, Forum de Montréal, 1er novembre.
Bruce Cockburn, Place des Arts, 1er novembre.
Edith Butler, Place des Arts, 2-3 novembre.
Hawkwind, cégep Maisonneuve, 3 novembre.
Mose Allison, In Concert, 29 octobre au 3 novembre.
Freddie Hubbard, In Concert, 5 au 10 novembre.
Donovan, Centre des Arts, Ottawa, 6 novembre.
Donovan, Centre des Congrès, Québec, 7 novembre.
The Merryman, Edgewater Ballroom, 8-9 novembre.
Elton John, Forum de Montréal, 17 novembre.
Truck, Electric Circus, Québec, 18 novembre au 3 décembre.
Larry Coryell, Café-Campus, 18-19 novembre.
Charlie Mingus, In Concert, 19 au 24 novembre.
Preservation Hall Jazz Band, Place des Arts, 25 novembre.
Diane Dufresne, Université de Montréal, 30 novembre.
Donovan, Place des Arts, 1er décembre.
Harrison, Shankar, Preston, Forum de Montréal, 8 décembre.
Manfred Mann, cégep Maisonneuve, 11 décembre.
Bruce Cockburn, théâtre Capitol, Québec, 12 décembre.
John Lee Hooker, Théâtre Granada, Sherbrooke, 17 janvier.
John Lee Hooker, Cinéma Outremont, 18 janvier.
John Lee Hooker, Université Laval, Québec, 19 janvier.
Maneige, Aut' Chose, Place des Arts, 31 janvier.
Harmonium, Outremont, 7 février.
Claude Dubois, Outremont, 21 février.
Led Zeppelin, Forum de Montréal, février.
Paul Winter Consort, Montréal et Québec, 28 février et 1er mars.
Maneige, Outremont, 12 avril.

ALBERT PARE ASSOCIES PRESENTENT GILLES VALIQUETTE EN TOURNÉE



PREMIÈRE GRANDE TOURNÉE DE GILLES VALIQUETTE
DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC
DU 7 NOVEMBRE AU 22 DÉCEMBRE 1974.

VILLES EN LISTE ACTUELLEMENT:

Baie-Comeau - Sept-Îles - Val d'Or - Chibougamau
- Montmagny - La Pocatière - Gaspé - Matane -
Chandler - Granby - Sherbrooke et autres... plus de
30 villes.

C.P. 246
Station Westmount
Montréal 215
P.Québec - Canada
Tél: 849-6374 (514)

"In the mood" avec GLENN MILLER

CJAD présente un spectacle vraiment spécial le 10 novembre prochain à la Salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts.

C'est l'orchestre du célèbre Glenn Miller, un des plus fameux "bandleaders" du siècle. Son "In the mood" est devenu un classique de la musique "pop". Il en existe aujourd'hui plus de 700 versions.

Et c'est dans l'esprit de ce grand succès et du style incomparable de Glenn Miller que se déroulera ce concert, avec l'orchestre originale de Miller, dimanche le 10 novembre prochain à 8:00 P.M.

Les billets pour ce spectacle sont présentement en vente au Montréal Trust de la Place Ville Marie ainsi qu'aux guichets de la Place des Arts à \$4.50, \$5.50 et \$6.50.

LES POLICIERS AU FORUM! POURQUOI ???

On se demande encore pourquoi les policiers de Montréal, et plus spécialement l'escouade anti-émeute, se sont amusés à faire "freaker" tous ces jeunes qui, mardi matin de la semaine dernière, attendaient aux guichets du Forum pour se procurer des billets pour le prochain spectacle d'Elton John.

Est-ce pour protéger quelques précieuses vitres ou pour éviter une certaine bagarre? Toujours est-il que cette invasion en masse aux alentours du Forum nous force encore une fois à nous poser la question, à savoir si Montréal est en train de devenir un état policier?

POP-ROCK Jeunesse

L'équipe de Pop Jeunesse
Publié par les Productions G.L.
353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand
Rédacteur en chef: Paul-Henri Goulet
Photographe: Henry J. Kahanek

Composition, montage et impression: Delpro Corporation, Pointe Claire
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou

Tél: 353-6060; Abonnement:
\$10.00 pour un an
Courrier de deuxième classe:
enregistrement no. 2757
Dépôt légal: Bibliothèque
Nationale du Canada



Hatfield and the North, à Montréal au mois de janvier.

LA NOUVELLE SAISON DE

KOSMOS



Donovan, au Centre des Congrès de Québec le 7 novembre.



Sonny Terry & Brownie McGee, fin mars.

La nouvelle saison des productions Kosmos comprend une liste vraiment effarante de concerts. Premièrement, ils présenteront le groupe Hawkwind le 3 novembre prochain au Cégep Maisonneuve. Le six novembre ce sera Donovan au Centre National des Arts à Ottawa et, le lendemain, répétition du même show au centre des congrès de Québec. Il y aura aussi Larry Coryell, au Café-Campus les 18 et 19 novembre et le lendemain, 20 novembre, au Palais Montcalm de Québec. Puis ça continue avec Manfred Mann, Bruce Cockburn, John Lee Hooker, Paul Winter Consort, Sonny Terry & Brownie McGee, etc.

La grosse surprise dans tout ça c'est le fameux groupe Hawkwind qui après avoir explosé partout en Europe est en train de répéter le même exploit en Amérique, et plus particulièrement au Québec où les ventes de tous les albums du groupe grimpent présentement de façon fantastique.



Larry Coryell, au Café-Campus les 18 et 19 novembre et au Palais Montcalm de Québec le 20.

HAWKWIND

Hawkwind est à la base un noyau de cinq musiciens auxquels viennent s'ajouter une dizaine d'autre "molécules." En spectacle ils sont pratiquement "way out". Et tout comme Genesis ou Gentle Giant, c'est après les avoir vus en action que les gens deviennent maniaques du groupe et se mettent à acheter tous leurs disques. C'est effectivement un rendez-vous à ne pas manquer le 3 novembre prochain au collège Maisonneuve.

DONOVAN

Donovan, lui, n'a pas besoin d'introduction. Qu'il suffise de mentionner le fait que son spectacle, d'une durée de deux à trois heures, comprend principalement les succès qui ont fait de lui une "légende": Mellow Yellow, Sunshine Superman, Hurdy Gurdy Man, Jennifer Juniper, Colours, There is a mountain, Season of the witch, etc.

Donovan donc, sera au Centre National des Arts à Ottawa le 6 novembre et à Québec, le lendemain, au Centre des Congrès. Puis le 1er décembre, c'est Kébec Spec qui nous le présentera à la Place des Arts.

Larry Coryell donnera trois soirées de concerts au Café-Campus de Montréal les 18 et 19 novembre. Le jazz-rock de Coryell a souvent été comparé aux meilleurs moments de l'orchestre Mahavishnu de John McLaughlin. Et plusieurs prétendent même que Coryell est de calibre supérieur. D'ailleurs, il ne s'est pas classé en tête des meilleurs guitaristes au monde pour rien.

MANFRED MANN

Et la danse continue. Cette fois, Kosmos nous propose le groupe Manfred Mann le 2 décembre au collège



Paul Winter Consort, à Montréal le 28 février et à Québec le 1er mars.

Maisonneuve. Ce groupe, aujourd'hui dans sa quatrième version, a présentement un album "Manfred Mann's Earthband" ainsi qu'un 45 tours "Living without you" qui marchent très fort. Nul doute que ces pionniers du "British Rock" nous feront vivre, de bons moments.

Le lendemain soir, soit le 12 décembre, Kosmos présentera le célèbre folksinger Canadien, Bruce Cockburn, au théâtre Capitol de Québec. Ce dernier donnera aussi un récital au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts (présenté par Premier Concert) le 1er novembre, date qui malheureusement coïncidera avec le concert de Rory Gallagher et Nazareth au Forum.

En janvier 1975, plus précisément les 15, 16 et 17, et 18, John Lee Hooker effectuera une tournée canadienne pour s'arrêter à Sherbrooke (le 17) et à Montréal (le 18).

TANGERINE DREAM

Parmi les autres spectacles à venir, il y a le Paul Winter Consort, fin février; Sonny Terry & Brownie McGee, fin mars; Hatfield and the North, janvier; Tangerine Dream, fin-décembre; Stomu Yamash'ta juin; Soft Machine, février; Gentle Giant, janvier et Focus au mois de mars. Ces dernières dates, toutefois ne sont pas encore confirmées puisque certains contrats n'ont pas encore été établis officiellement.



Hawkwind, le 3 novembre au Collège Maisonneuve. Les billets en pré-vente sont maintenant disponibles à \$3.50 chez AA, l'Alternatif et Sauvé Frères.

Pour le Québec, le mot "Octobre" signifie trois choses: le dixième mois de l'année, les fameux événements et le nom d'un des plus prestigieux groupes de la scène pop, rock et underground. Les trois définitions ont d'ailleurs un rapport puisque le groupe Octobre lance son deuxième micro-sillon en octobre et que la biographie du groupe raconte qu'au départ le nom d'Octobre a été choisi un peu par rapport aux événements historiques d'il y a quelques années.

Mais l'histoire du groupe remonte encore un peu plus en arrière, plus précisément en 1970 lorsque trois des membres du groupe actuel formèrent Gladstone, un groupe de salles de danse qui se spécialisait surtout dans le "blues" et dans les succès américains de l'heure.

Au début de 1972, le groupe décide de passer aux choses sérieuses. Mais il manque encore un batteur qui pourrait marier son style à celui du trio formé par Pierre Flynn, Jean Dorais et Mario Légare. Après avoir passé en revue une "tonne" de batteurs les trois musiciens arrêtent leurs choix sur un jeune talent de dix-sept ans, Pierre Hébert.

Le groupe est formé et la roue recommence à tourner. Deuxième étape: un enregistrement - démonstrateur, comprenant trois chansons anglaises et deux françaises, dont "La maudite machine". Et c'est avec ce "demo-tape" que le quatuor fait le tour des compagnies de disques et des producteurs.

Cet enregistrement tombé à l'oreille de Dominique Brunet qui, "flippe" immédiatement sur "La maudite machine". Au mois de septembre 1972, le groupe adopte le nom "Octobre" pour diverses raisons: la sonorité du mot, les événements, l'automne. Leur gérant, Dominique, pendant ce temps, décide d'enregistrer un premier album, une production indépendante, dont les bandes sont louées par la suite à Gerry Plamondon qui fera la mise en marché, la promotion et la vente du disque.

Deux 45 tours, tirés de cet album, paraissent aussi sur le marché. En décembre 72 c'est "Viens Vivre" et en mars 73, "La maudite machine".

Ces deux 45 tours ainsi que l'album tournent, encore aujourd'hui d'ailleurs, sur la plupart des stations FM de Montréal et presque partout en province.

UN DEUXIÈME ALBUM

Mais suite à certaines difficultés de distribution, Octobre et Gerry Plamondon décident d'un commun accord de se séparer. Et au cours des

prochains dix-huit mois, au travers de nombreuses tournées en province, Octobre prépare un deuxième album, celui qui paraîtra le 31 octobre prochain à l'occasion et qui coïncidera en même temps avec le spectacle du groupe sur la scène du Cinéma Outremont.

Ce deuxième album, qui comprend neuf chansons originales du groupe, est une production d'Octobre et de Quentin Meek. Ce dernier,

ingénieur du Studio Six, est aussi le producteur de Gilles Valiquette, Pauline Julien et Jacques Michel.

Encore une fois, il s'agit d'une production indépendante dont le "leasing" (location) est fait cette fois à Trans-World pour paraître sur "Zodiaque", son étiquette de prestige. Cet album, contenu dans une magnifique pochette double, a demandé énormément de travail de la part de chaque membre du

groupe et 130 heures de studio. On y retrouve neuf nouvelles compositions de Pierre Flynn, le chanteur-pianiste du groupe: Les nouvelles terres (chanson-titre), Le chant du guerrier, Violence, Génération, Voyage en mer, La passe du grand flambeau (instrumental). Il est déjà tard, Ma chanson, Quand la nuit se réveille.

POÉSIE

C'est d'ailleurs Pierre Flynn qui me mentionnait, l'autre



Octobre, un groupe qui possède une certaine robustesse que les autres n'ont pas.

Les nouvelles terres d'OCTOBRE



Jean Dorais: lead guitare.



Pierre Hébert, batteur.



Octobre, dans un moment de relaxation, après une autre longue soirée de pratique.



Mario Légaré, bassiste.



Jean Dorais improvise quelques nouvelles notes.

soir, à la salle de pratique du groupe sur la rue McGill, que les textes, dans le style d'Octobre, sont aussi importants que la musique.

"L'importance se situe au niveau des mots", d'expliquer Pierre Flynn. "Et le message d'Octobre c'est peut-être bien cette attitude, la nôtre et celle de bien d'autres, devant la vie..."

Et cela est encore mieux défini sur, comme premier exemple, "Les nouvelles terres":

"J'sais pas où j'suis, j'ai jamais vu le paysage, j'sais pas qui j'suis, je reconnais plus mon visage... Tout était si simple avant, on se laissait porter par les événements, mais si la vie est un combat, on s'assoit ou on se bat, sans trop savoir où on va..."

Sur "Génération" maintenant, on sent que les mots deviennent encore plus pointilleux, plus réels:

"Et puis mes mots sont fatigués, et puis mes mouvements sont trop lourds, j'sais pas ce que j'ai ces temps-ci, j'me sens pas bien physiquement, à moitié mort sur la rue du Parc avec les vieux Grecs aussi tannés que moi d'avoir trop bu, sans rire,

d'avoir trop attendu d'une nesse qui sèche tranquillement dans l'coin comme un vieux jouet qu'on a rangé, comme une folie qui doit passer, dites-moi-le donc que j'pas tout seul... et puis j'ai le goût de faire exploser ma vie ben ordinaire".

UN GOÛT D'ÉVASION

Dans la poésie d'Octobre, et il y a un peu de tout, et comme dans toute poésie, il y a toujours ce goût d'évasion, comme sur "Voyage en mer":

"Voyage en mer, course au trésor, désir d'images rêvées, il faut partir, nous étouffons dans nos murs pâles, pays lointains, mers inconnues, hâte de l'ancre levée, n'oubliez pas les biscuits, le tonneau de rhum, larguez l'amarre, on part, le vent court vers le sud... Chez nous, il faut tout rebâtir, sortir de nos sentiers battus, pousser nos désirs jusqu'au bout, hurlez dans vos oreilles jusqu'à mourir!"

Pierre Flynn, l'auteur de ces paroles, étudie à l'école de musique du cégep Saint-Laurent. C'est lui qui compose paroles et musique, des thèmes qui sont ensuite développés par le reste du groupe. Pierre Flynn est le lead

vocal du groupe et c'est lui qui s'occupe des claviers. Il a composé toutes les chansons des deux albums d'Octobre. Il a 20 ans.

Jean Dorais, lead guitar, 22 ans. C'est lui qui seconde Pierre Flynn pour les voix. C'est aussi le showman du groupe. Il a fait partie des groupes Gladstone et Jude 3. Sa passion principale est de reconstruire ses guitares électriques à l'aide de différents pick-ups et gadgets. Il poursuit présentement des études en relations de travail à l'Université de Montréal.

Mario Légaré, bassiste et troisième partie vocale du groupe, poursuit lui aussi ses études, comme tous les autres membres du groupe d'ailleurs. Il a 20 ans et a fait partie de nombreux groupes avant de se joindre définitivement à Octobre. Sur le nouvel album du groupe il joue de la basse ainsi que de la contrebasse.

Pierre Hébert, 19 ans, percussions. Le plus jeune membre du groupe. Il fait des études musicales à Vincet d'Indy.

L'ÉVOLUTION D'OCTOBRE

Au cours du mois d'octobre, ces quatre musiciens ont donné divers concerts en pro-

vince, dont un au Centre Paul Sauvé lors du Québec-Presse Chaud et, un autre, samedi de la semaine dernière, au Colisée de Québec en compagnie de Louise Forestier, Jacques Michel et Yvon Deschamps, et d'ici le mois de mars 1975, le groupe est "booké" bien dur pour des concerts.

Mais la date la plus importante dans tout cela demeure sans contredit le 31 octobre prochain, soir de l'Halloween, alors que le groupe présentera à la presse son tout nouvel album, "Les nouvelles terres", lors d'une conférence qui sera suivie du concert du groupe sur la scène de l'Outremont.

Pour cette occasion, le groupe a fait appel à un gros

équipement ainsi qu'à un imposant système d'éclairage. C'est Quentin Meek qui s'occupera du son alors que trois vocalistes, deux trompettes, deux violoncelles et un percussionniste de concert s'ajouteront à Octobre pour donner le son le plus exact du dernier long-jeu.

Ce spectacle comprendra donc les neuf nouvelles pièces de "Les nouvelles terres" ainsi que quelques morceaux du premier album et quelques autres du troisième microsillon, déjà en préparation.

Ce sera en quelque sorte une vue d'ensemble de l'évolution d'Octobre.

Paul-Henri Goulet
Photos: H. J. Kahane



De gauche à droite, Mario Légaré, Jean Dorais, Dominique (le gérant), Pierre Hébert et Pierre Flynn.



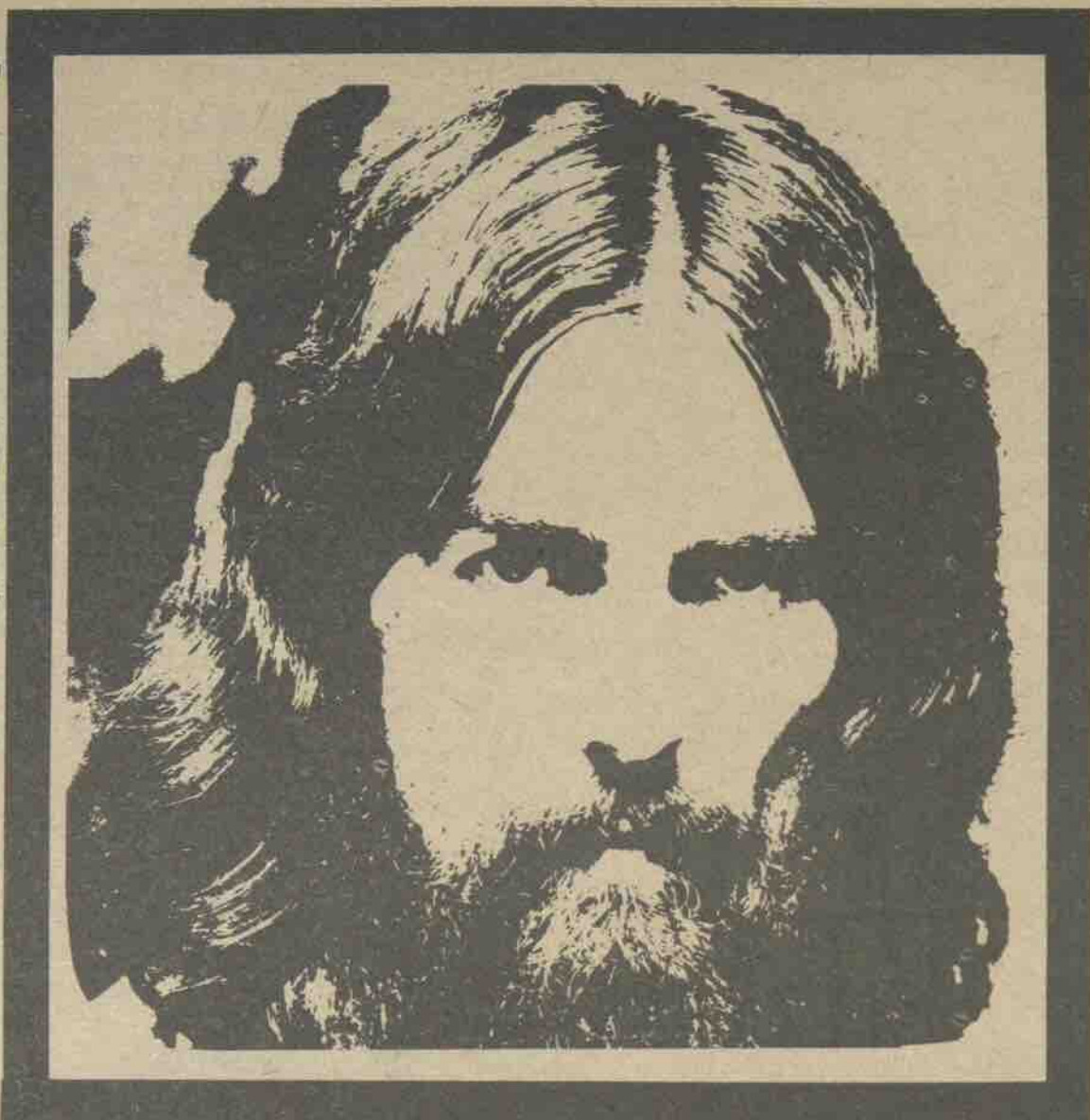
Il y a le mois d'octobre, il y a eu la révolution d'octobre, les événements d'octobre et il y a aussi le groupe Octobre.



Octobre c'est aussi quatre étudiants qui occupent tous leur temps libre à faire de la musique.



Pierre Flynn, pianiste-chanteur.



George Harrison préparait depuis déjà quelques années cette super-tournée en compagnie d'un incroyable line-up de super-musiciens.

Les rumeurs qui circulaient depuis au moins un an à l'effet que George Harrison n'avait pas l'intention de reformer les Beatles mais plutôt de former ses propres "nouveaux Beatles" s'avère maintenant une confirmation indéniable. Entouré d'environ cinquante musiciens, George Harrison, Ravi Shankar et Billy Preston entament le deux novembre une tournée américaine de sept semaines. Cette tournée coïncidera d'ailleurs avec le lancement sur le marché de deux albums, un de Ravi Shankar et un autre du groupe Splinter, produits pour la nouvelle étiquette de Harrison: Dark Horse Records.

Sur "Shankar Family & Friends", le premier album à paraître sur étiquette Dark Horse, on retrouve pas moins de 38 musiciens, dont Ravi Shankar, bien sûr, Lakshmi Shankar, Alla Rakha, Shubho Shankar, Klaus Voorman, Tom Scott, Billy Preston, Nicky Hopkins, Jim Keltner et quelques dizaines d'autres, sans oublier un certain Hari Georgeson (un personnage bien connu) qui s'occupe, lui, de l'auto-harpe et des guitares électriques et acoustiques.

les choses avançaient, le ballet prenait forme. Il y a de tout là-dedans. Du sax, de la guitare, de la basse. George y joue de la guitare acoustique..."

"Pendant plusieurs années", de continuer Shankar, "j'ai été sévèrement critiqué par les puristes. Mais il a de moins en moins de critiques à mon égard aujourd'hui. Les gens réalisent maintenant que je ne me suis pas vendu au côté commercial de l'affaire pour oublier ainsi mes

propres traditions... Notre musique consiste tellement en improvisations qu'il devient alors normal de développer des choses nouvelles. Et ce sont ces choses nouvelles qui choquent les gens parce que cela ne coïncide pas avec leur environnement. Mais c'est là l'histoire du monde. On critique toujours ce qu'on ne peut comprendre... De toute façon, ma base est très solide et ma source d'inspiration est toujours là."

Mais n'est-il pas possible qu'on vous surnomme maintenant le "nouveau Beatle"?

Shankar: "Pourquoi pas!"

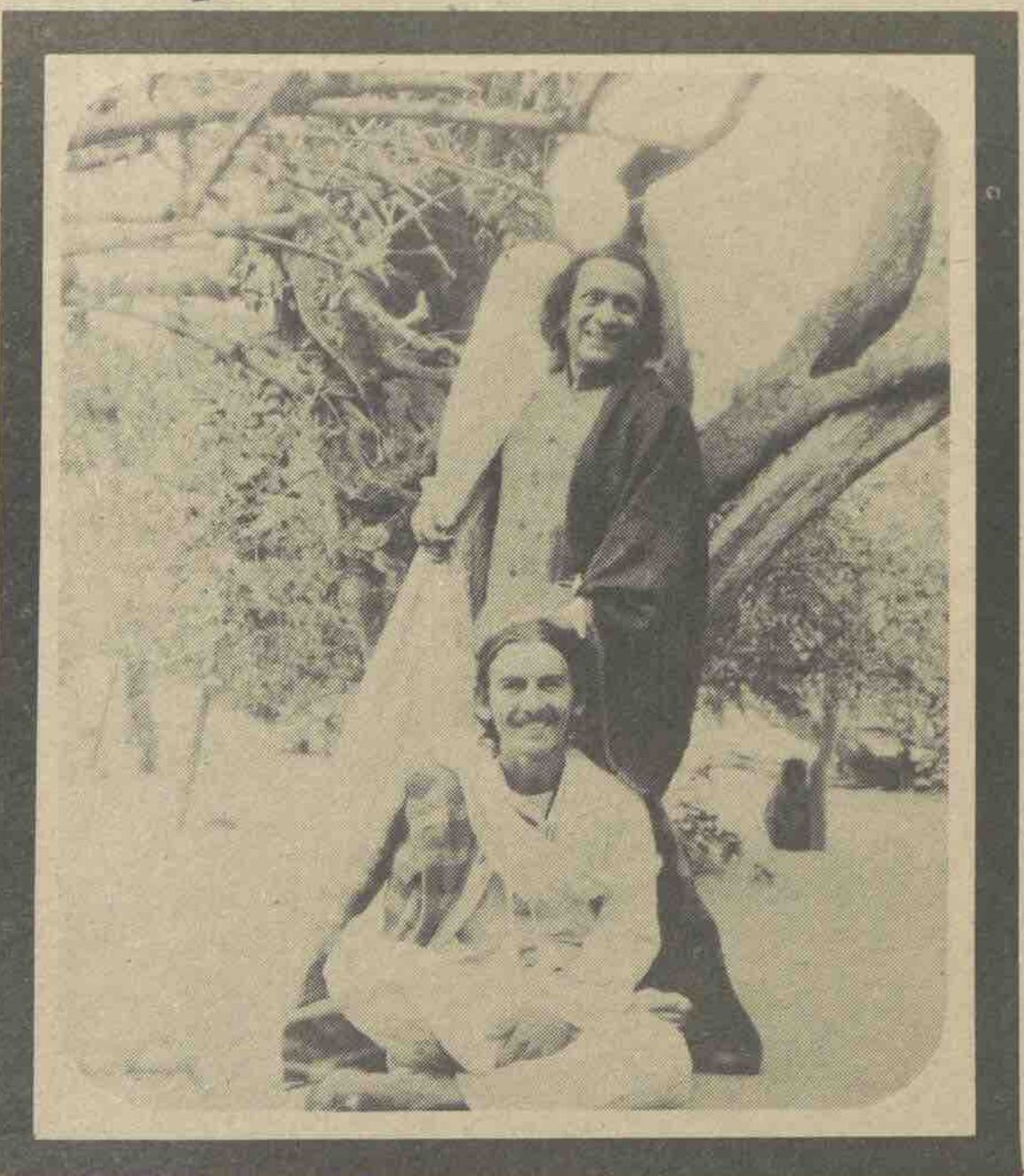
GEORGE HARRISON

George Harrison demeure toujours le moins jaseux des Beatles et aussi celui qu'on voit apparaître le moins souvent en public. Sa dernière apparition sur scène remonte en 1971 lors du concert Bengla Desh.

Mais il devient encore plus évident aujourd'hui que George a toujours conservé cette influence de la musique Indienne. Sa tournée, annoncée que tout récemment, grâce à un tout petit communiqué de presse qui indique que Tom Scott, Jim Keltner, Chuck Findley, Robben Ford, Andy Newmark, Emil Richards, Willie Weeks et Billy Preston l'accompagneront dans un spectacle en vedette avec Ravi Shankar, accompagné lui aussi d'une liste incroyable de musiciens.

Pour le Canada, la tournée comprend un concert à Vancouver (le premier), le 2 novembre; Toronto le 6 décembre et Montréal, le 8 décembre. Cette tournée, qui comprend un total de 30 concerts, se terminera dans la ville de New-York le 20 décembre.

LES "NOUVEAUX BEATLES"

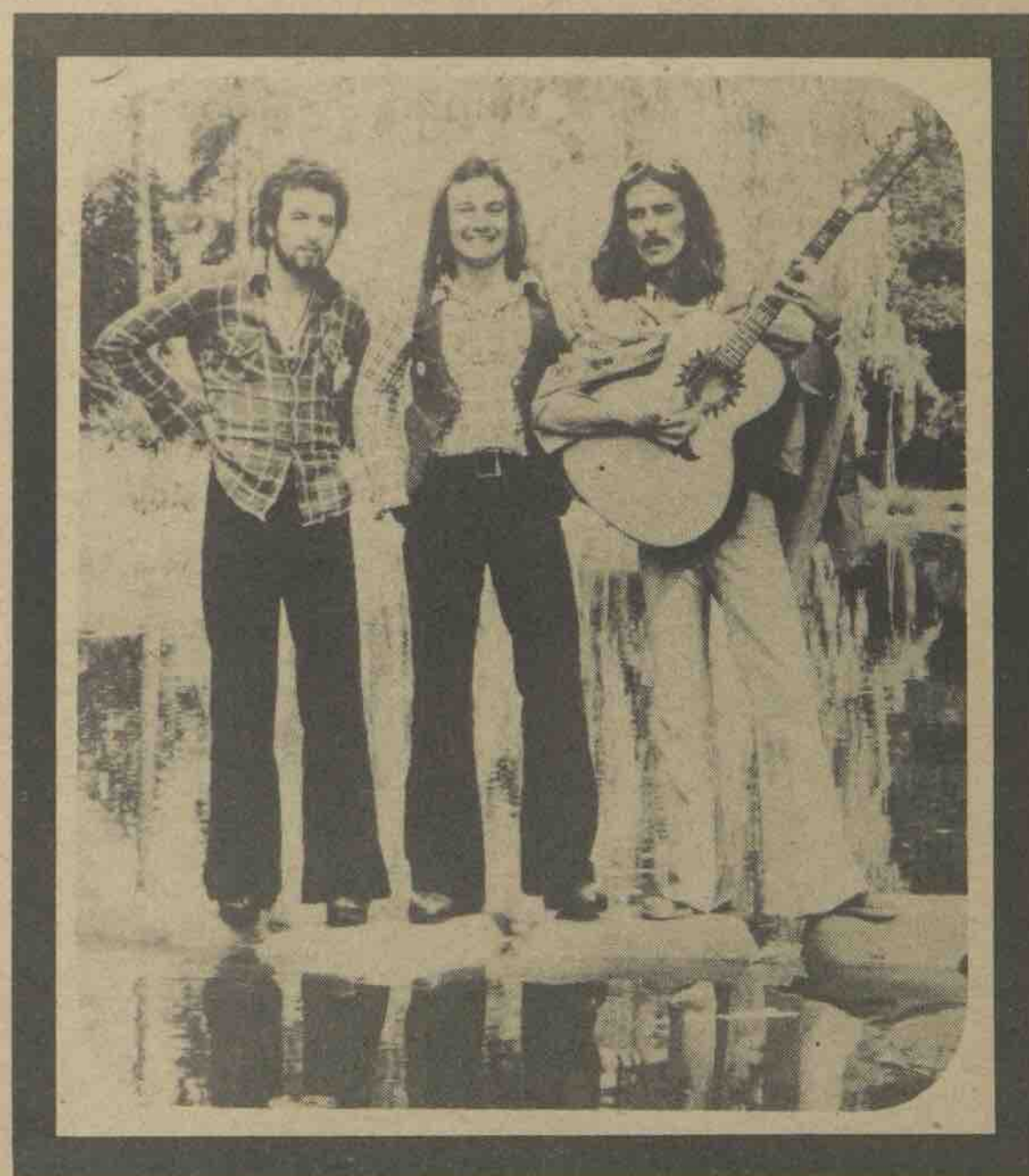


Pour George Harrison, Ravi Shankar est beaucoup plus qu'une influence. Il est en quelque sorte son "maître musical".

RAVI SHANKAR

L'album comprend deux longues sections. La première "Songs of Lord Krishna" et la deuxième, divisée en cinq parties, "Dream, Nightmare & Dawn: Music for a Ballet". Ce ballet a été composé et arrangé par Ravi Shankar à l'exception de la dernière partie composée par George Harrison. C'est ce dernier d'ailleurs qui a produit cet album.

Shankar explique: "Cet album contient tous les styles que vous pourriez imaginer. Sur un côté il y a une chanson qui a été écrite au onzième siècle. Cette chanson décrit l'incarnation de Krishna, un personnage de notre sainte trinité, qui est apparu au cours de sa vie sous des formes diverses: un poisson, un cochon sauvage et une tortue... Deux autres chansons de l'album sont purement classiques. L'autre face de l'album s'est déroulée différemment. Je suis entré en studio un jour avec une vague idée de composer un ballet. Et à mesure que



Bill Elliott et Bob Purvis, le duo qui forme Splinter, sont photographiés ici avec leur nouveau producteur: George Harrison.

GEORGES HARRISON , RAVI SHANKAR, BILLY PRESTON,

Et on s'attend, bien sûr, à des foules records pour chacun de ces concerts.

Au fait, il s'agit de la réunion d'une grosse famille musicale qui mûrissait ce projet dans l'ombre depuis déjà plusieurs années. Harrison, s'il s'est fait rare à nos yeux, n'en demeurait pas moins très actif. Et la naissance de sa propre étiquette, Dark Horse Records distribuée par A & M, en est la preuve la plus convaincante.

SPLINTER

Un autre projet de George est celui de "Splinter", un duo d'Angleterre formé par Bobby Purvis et Bill Elliott. Purvis et Elliott, tous deux âgés de 24 ans, ont travaillé avec divers groupes au cours des dernières années. Ils ont été introduits à George Harrison par Mal Evans, un grand ami des Beatles. Mal et George se sont montrés très enthousiastes dès le départ en écoutant le matériel du duo. Ce style, influencé en grande partie par l'œuvre des Beatles, contenait déjà un matériel de 130 chansons.

"The Place I Love", le titre de ce premier album enregistré naturellement pour Dark Horse Records, contient neuf chansons originales. Et pour l'enregistrement, le duo a reçu la collaboration des talents de Alvin Lee, Billy Preston, Klaus Voorman, Gary

Wright, Harri Georgeson (ce nom ne vous dit rien?), Jim Keltner et Willie Weeks.

D'après George Harrison, cet album ne tarderait pas à connaître un succès immense.

Mais tout cela encore n'est qu'une corde de plus à l'arc de George Harrison.

BILLY PRESTON

Car il ne faut certes pas oublier Billy Preston, celui qu'on avait surnommé le "sixième Stone" et qui risque maintenant de se voir baptisé du qualificatif de "troisième Beatle".

Mais il faut dire que l'association Preston-Harrison ne date pas d'hier. C'est en 1968 que George Harrison exprima premièrement son admiration très grande pour Billy Preston. Un peu plus tard, Harrison demanda à Preston de venir rencontrer les Beatles.

En ce temps-là, les Beatles étaient en train d'endosser "Get Back" et ils demandèrent à Preston de jouer du piano électrique sur "Get Back" ainsi que sur plusieurs pistes de l'album "Let it be". Une longue association entre Preston et les Beatles venait de commencer.

Les Beatles achetèrent le contrat de Preston pour lui en signer un autre sur leur propre étiquette, Apple. Durant son contrat de trois ans,

avec Apple, Billy Preston enregistra deux albums à succès: "That's the way God planned it" et "Encouraging words". Les deux microsillons furent co-produits par George Harrison.

Au cours de cette période de collaboration avec les Beatles, Bob Ellis devint le gérant personnel de Preston. Et Bob et Billy décidèrent un jour, d'un commun accord, de se joindre à une autre compagnie de disques. Ils optèrent pour A & M Records où Billy Preston enregistra quatre excellents albums. Le plus récent, "The kids and me", qui comprend le nouveau hit "Nothing from nothing", est d'un concept très humain et très convaincant aussi.

Au cours des derniers mois, Preston a aussi apporté sa collaboration à des enregistrements de Carole King, Sly Stone, Barbra Streisand, Ringo Starr, les Stones et, naturellement, George Harrison.

LES NOUVEAUX BEATLES

Cette tournée risque d'implanter une nouvelle image non seulement pour Preston, mais aussi pour Shankar, Nicky Hopkins, Klaus Voorman et bien d'autres. Et le terme de "nouveaux Beatles", même si Harrison n'est pas d'accord, pourrait fort bien définir d'ici quelque temps le résumé de cette extraordinaire famille musicale.

Paul-Henri Goulet



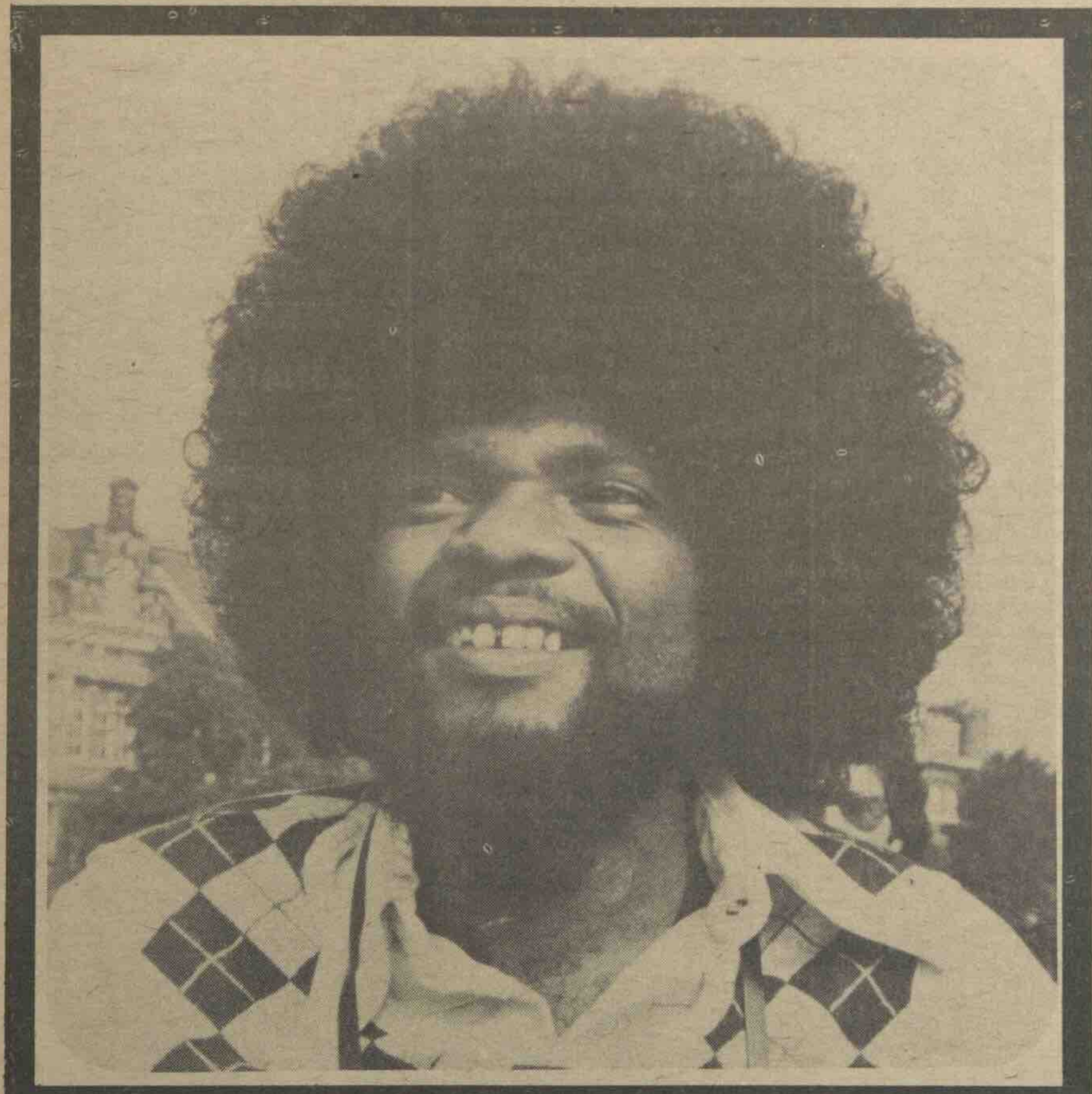
Et si on vous surnommait le "nouveau Beatle?" "Pourquoi pas!", de répondre Shankar.



Shankar, accompagné de son impressionnante famille musicale, partagera la vedette du Forum, le 8 décembre prochain, avec Harrison, Preston, etc.



Billy Preston, surnommé le "sixième Stone", pourrait fort bien devenir le "troisième Beatle".



Billy Preston collabore depuis déjà six ans avec les Beatles et, plus spécialement avec George Harrison.

TOM SCOTT, KLAUS, VOORMAN, NICKY HOPKINS.....



JETHRO TULL

"L'amour, c'est plus fort que l'acier!", me dit un jour M. Piette, chauffeur de taxi, oh! combien réfléchi dans ses heures de méditation (plutôt rares). Tout en approuvant cette subtile citation (assez inusitée d'ailleurs), je me permis de considérer avec justesse qu'une comparaison utilisant un mot aussi peu poétique qu'"acier" déclenchait pas tellement de sagesse philosophique. Je ne sais pas mais moi j'aurais dis à sa place: "L'amour, c'est plus fort que les critiques!" et on sentirait là, sans doute, toute l'ampleur poétique incluse dans cette pensée.

Si, un lecteur averti ose s'imaginer que mes propos s'enlisent dans l'incompréhension la plus complète, allant même jusqu'à me traiter du barbare titre "de gars qui charrie." A cela je répondrais, choqué, mais heureux de l'attention qu'on daigne me porter: J'avoue, j'avoue cher ami, mais il a au moins une personne qui saura comprendre une telle impertinence, j'ai nommé: M. Ian Anderson. Il est ce quelqu'un dont l'amour de la musique est plus fort que les critiques de la presse britannique; constatation faite en écoutant son tout dernier long-jeu "War Child" (ce à quoi je voulais en venir).



Ian Anderson vient d'effectuer un pas de plus dans sa magnifique évolution avec "War Child".

CHAMAILLAGE ENFANTIN

Jethro Tull avait disparu de la circulation depuis un bon 8 mois, alors que les méchantes critiques anglaises avaient radicalement démolé son **Passion Play**. Ces mêmes critiques qui l'avaient logé au rang de superstar avec la sortie de "Thick as a Brick". M. Anderson n'y comprend rien à cela: lui qui a toujours fait de ses longs-jeux une suite logique de messages très personnels. Ainsi, dans **Passion Play**, il mettait en jeu la double lut-

te du bon petit ange avec le méchant démon; ces 2 thèmes qu'il reprend dans **War Child** sous la forme de l'amour et la haine.

M. Anderson en avait assez d'être tracassé par la presse; il ne voudrait pas perdre la face dans une lutte qui, pris trop au sérieux, aurait l'air d'une vraie chicane d'enfants. "Maintenant, dit-il, je reviens à la charge un peu plus agressif mais avec le sourire!"

Dans **War Child**, Ian Anderson a décidé de se satisfaire lui-même avant de satisfaire les autres. "Cependant, ajoute-t-il, je me dois d'adopter des concepts plus conventionnels, question de mieux me faire comprendre."

Ainsi dans ce long-jeu, finies les longues pièces de 20 minutes. On a droit maintenant à 9 différents morceaux regroupés musicalement et lyriquement sous le thème: **Bungle in the Jungle**.

De 1969 à 1974, Jethro Tull semblent en avoir beaucoup appris sur la vie, et ce, grâce à leur magnifique expérience musicale; c'est pourquoi ils ne poursuivent pas plus longtemps ce qui aurait pu devenir un chamaillage enfantin (traduction extra-large de **War Child**).

CONTRE-OFFENSIVE MUSICALE

Ian Anderson et son groupe reviennent donc défendre leur titre avec un 6e album d'ailleurs bien représenté dans une



Un ange et un démon, l'amour et la haine. Voilà les thèmes contradictoires où Ian Anderson se sent le plus à l'aise.

UNE NOUVELLE AGRESSION

très belle pochette figurant, par le négatif d'une photo, un vieil homme qui pourrait être une nouvelle version d'Aqualung. Le thème principal de **War Child**, c'est l'agression; cet instinct qu'on utilise soit pour construire ou pour détruire.

Musicalement, on y retrouve à peu près les mêmes ingrédients vus dans **Passion Play**: suites frivoles de mélodies, contrastées par les arrangements, syncopées par des bruits inusités. La voix d'Anderson est toujours la même, celle qui donne toute son authenticité. En plus d'un orchestre symphonique qui prend plus d'emphase, on déniché les petites mélodies d'un accordéon, cet instrument rencontré dans le groupe français **Ange** ou encore dans un P.F.M. live.

On sait que l'accordéon appartient au folklore français et

italien, mais en Angleterre, là je ne comprends pas. Toutefois, si on fouille un peu, on s'aperçoit que cet instrument de musique a été inventé en 1829 par un anglais du nom de Wheatstone, et que plusieurs grands classiques l'ont souvent utilisé dans leurs symphonies.

Personnellement, c'est la fin de la première face qui m'attire le plus, si ce n'est que par l'originalité qui s'en dégage et permet à Jethro Tull de faire un pas de plus dans leur magnifique évolution.

En espérant que cette nouvelle agressivité sera bien imagée dans la tournée qu'ils viennent de commencer depuis septembre aux Etats-Unis.

Jacques Landry
(collaboration spéciale)



Après une disparition de 8 mois, Jethro Tull revient... plus fort que jamais.

Edith Butler, surnommée la "déesse acadienne", remporte présentement beaucoup de succès avec sa chanson "Avant d'être dépaylée". Sa carrière, en fait, s'amplifie sur toutes les dimensions. On la voit de plus en plus à la télé, ses disques tournent régulièrement sur la radio AM et FM et, au moment où vous lirez ces lignes, un nouveau microsillon d'Edith Butler aura fait son apparition sur le marché. Ce microsillon, qui contient douze nouvelles chansons, s'intitule "L'Acadie s'marie".

Le public montréalais aura d'ailleurs l'occasion d'entendre ces nouvelles oeuvres les 2 et 3 novembre prochains lors des concerts que donnera Edith Butler au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Pour la p'tite histoire, rappelons qu'Edith Butler a été "découverte" à l'émission "Sing Along Jubilee" de Halifax. Depuis ce temps, la jeune folkloriste Acadienne a promené son tour de chant et sa guitare au Canada, en Louisiane, en Irlande, au Japon ainsi qu'aux populaires festivals folk de Washington et de Mariposa aux côtés de noms aussi prestigieux que Bob Dylan, Joni Mitchell et Gordon Lightfoot.

Ce qui signifie déjà une carrière bien remplie de dix années. Aujourd'hui,

Edith Butler a 32 ans. Elle est née un 27 juillet à Paquetville au Nouveau-Brunswick, en pleine terre d'Acadie. De son enfance, Edith a conservé de merveilleux souvenirs et plus particulièrement des souvenirs de la nature, des paysans, de leurs histoires et légendes.

Ensuite, ce fut les études à Moncton où elle obtint son bac puis à Québec où elle termina une licence en lettres avec une mention en ethnographie traditionnelle. Mais pendant toutes ces années d'études, une autre passion, celle de la musique,

vient se manifester. Edith apprend à tapocher les notes du piano puis à danser. Un peu plus tard, elle découvre la guitare et commence à chanter en s'accompagnant par oreille.

Edith Butler fut, un certain temps, professeur puis sculpteur. Vers l'âge de 21 ans elle fit toutefois un choix définitif, celui de poursuivre une carrière de folkloriste. Puis son thème principal devint celui d'être, par les paroles de ses chansons, un personnage représentatif d'une multitude de gens qui ont dû quitter leur pays.



édith butler folkloriste Acadienne

Fière de l'Acadie qui l'a vue naître, Edith Butler demeure très attachée et très sensibilisée aux problèmes de son milieu. Cela est d'ailleurs très bien exprimé dans ses chansons:

"Si je prends la peine de chanter, avant d'être dépaylée, c'est peut-être pour empêcher vos cris de se mettre à pleurer, au beau milieu de ma journée... On a beau dire qu'aujourd'hui, y'a plus de langue y'a plus d'pays, y'a que du folklore en Acadie, que c'est du vent

dont je m'ennuie. C'est pas ça qui va m'empêcher d'avoir mal quand vous racontez qu'on laisse vos bateaux couler au bout du quai... Si je prends la peine de chanter c'est pas pour vous dépayser, c'est vos violons, c'est votre voix qui sont montés au fond de moi."

Edith Butler est fidèle à elle-même. Son but: continuer à chanter la réalité et le folklore dont on demeure toujours nostalgique.

P.H.G.

Photos: Alexandre Zelkine



Contrairement à David Bowie, qui recherche une beauté esthétique, Alice Cooper, lui, s'amuse à trouver des éléments choquants et qui, bien souvent, sont plus affreux que les légendes de Frankenstein et Dracula. Avec des objets bien simples pourtant, Alice Cooper s'est imposé sur la scène internationale à la fois comme un bourreau et une victime de son imagination. Mais il y a toujours une morale à son histoire. Ainsi lorsqu'Alice Cooper décapite une poupée, il se rend lui-même vers la fin de son spectacle à la guillotine pour se faire couper la tête.

"La vie est une farce", devait dire Alice Cooper. "Et si je m'amuse avec des objets d'horreur, c'est peut-être bien dans le but de démontrer qu'il ne faut jamais avoir peur de la vie."

La légende d'Alice Cooper, puisqu'il est devenu une légende, est celle d'un monstre sympathique. Buveur invétéré de bière et excellent joueur de foot-

ball à ses heures, Alice Cooper est aussi avide de publicité que notre célèbre Prince des lépreux, le Cardinal Léger.

Quand il ne se fait pas photographe en compagnie des plus célèbres personnalités de l'heure, Alice Cooper est soit en studio, sur scène ou en train de faire la fête, jusqu'aux petites heures

du matin, avec des copains, des musiciens, des freaks.

Et tout cela commença à éclater en 1971 avec un premier album, "Love it to death". A l'automne de la même année, "Killer" fit son apparition. Cet album à concept délivrait cette fois un message très bizarre. "Is it my body", "Be my lover" et "Under my wheels" sont trois "cuts" de cet album qui figurent maintenant parmi les classiques d'Alice Cooper sur son plus récent album "Greatest Hits".

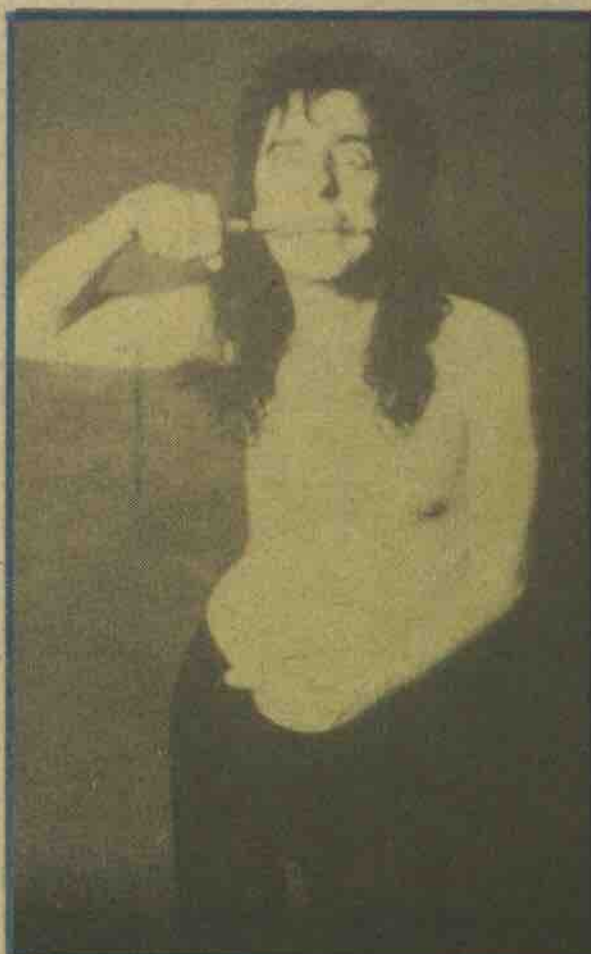
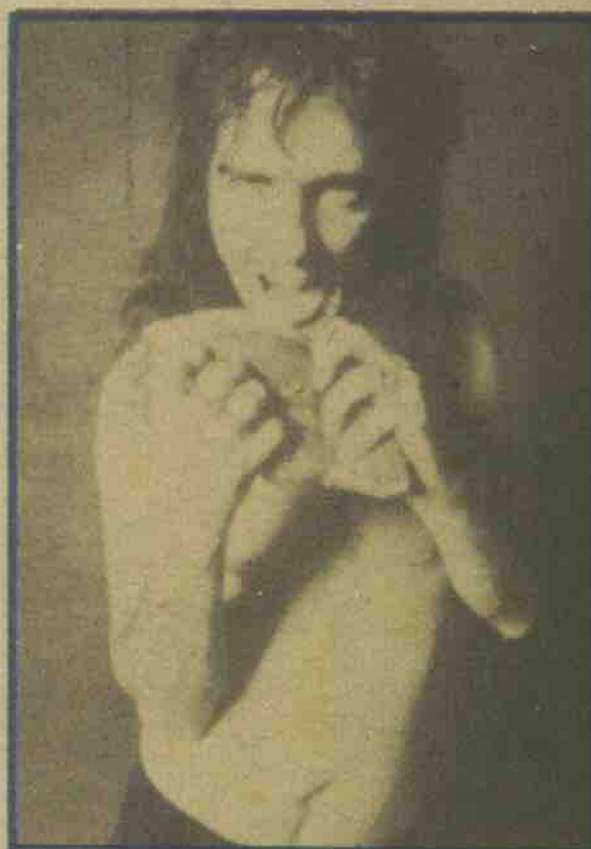
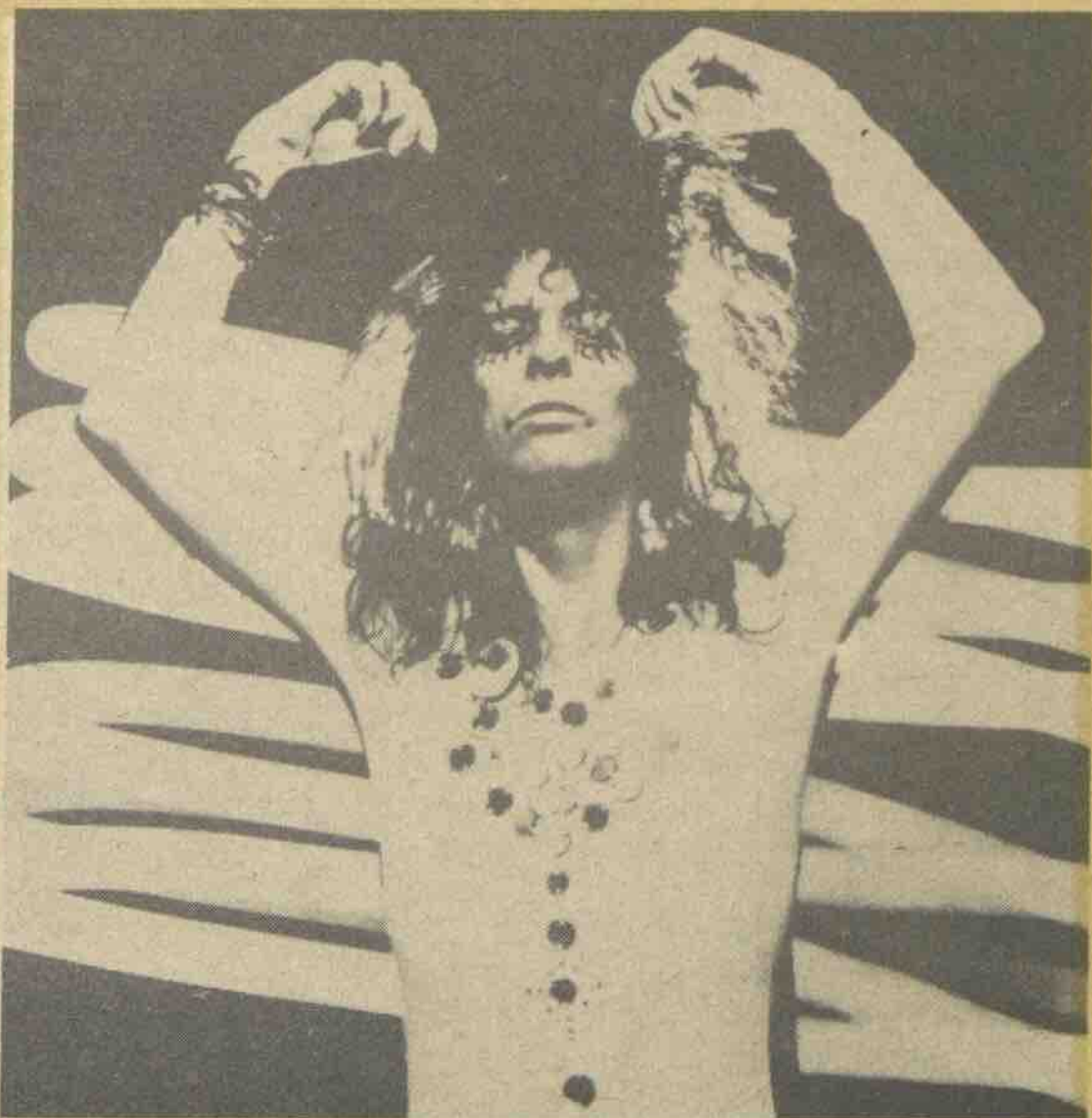
"School's Out", le troisième album d'Alice Cooper, a été sans contredit

son plus gros vendeur. Au cours de l'hiver 72, Alice et ses musiciens développèrent "Billion dollars babies", puis un peu plus tard, "Muscle of love".

Aujourd'hui avec tout cela derrière lui, Alice Cooper, de son vrai nom Vincent Furnier, se fiche pas mal de ce que les gens trop corrects peuvent dire de lui et de ses allusions. Le principal dans tout cela c'est qu'il est devenu un des personnages les plus typiques et des plus attachants de l'histoire du rock. Et sa philosophie se résume à peu près aux paroles de sa chanson "Desperado":

"I'm a gambler... and I'm a runner... but you knew that when you laid down, I'm a picture of ugly stories... I'm a killer and I'm a clown" (... je suis un tueur et un bouffon).

SUR ÉTIQUETTE
wea



**CHEFS
DU NOUV**

ALICE COOPER

Au cours des dix dernières années le rock'n'roll est passé au travers une diversité étonnante de "trips". Durant les années 60, le rock était plutôt organique, c'est-à-dire que les spectateurs se souciaient peu de l'élément visuel d'un spectacle. Mais aujourd'hui cet élément est devenu presque vital et, bien des fois, aussi important que la musique. Au cours des années 70, le "look" et l'équipement scénique de certains artistes est devenu un gadget à succès primordial. Et les chefs de file, dans la catégorie du rock visuel et auditif, sont sans contredit Alice Cooper et David Bowie.

Chacun de ces deux artistes a, d'une façon très personnelle, démontré que l'aspect théâtral du rock allait devenir un atout considérable.

Tout en suivant les mêmes traces que ses prédécesseurs, David Bowie, qui plus jeune avait étudié le théâtre et la danse, savait qu'il pourrait un jour

s'imposer grâce à un rock à thèmes dramatiques, scientifiques et visuels. Mais au début, Bowie s'imposa avec sa musique tout simplement. Et ce dans le but justement de prouver plus tard qu'il pouvait être musicien et showman à la fois.

Petit à petit, le public découvrit dans Bowie un personnage ultra-sensible qui savait manier les sentiments de toute une génération aussi bien qu'un violoniste qui peut briser un verre avec une seule note.

En Angleterre, où il s'est premièrement fait connaître, David Bowie est aujourd'hui considéré comme un superstar du rock au même titre que les Beatles et les Stones. Et ses disques, eh bien, ils se vendent eux aussi par millions d'exemplaires.

Et sur son plus récent, "Diamond Dogs", Bowie démontre encore une fois des aspects qui diffèrent quelque peu de la normale tout en demeurant dans la catégorie des meilleures productions rock.

Les débuts de la tournée qui a coïncidé avec la sortie de "Diamond Dogs" aura été un demi-succès toutefois car certains critiques et certains publics ne semblaient pas encore prêts à accepter un changement aussi radical du compositeur de "Spiders From Mars" et "The rise and fall of Ziggy Stardust".

Et pourtant, vers la fin de la tournée, David Bowie accomplissait une des plus brillantes réussites de sa carrière, à savoir l'acceptation en masse de ceux qui ont vu son spectacle et qui ont entendu son dernier album.

Son rock théâtral venait de gagner la partie. Et quand on demanda à David Bowie ce qu'il en pensait, ce dernier répondit aussitôt: "ce n'est que le commencement!"

SUR ÉTIQUETTE
RCA



DAVID BOWIE

LES KÉBÉKOIS CACHÉS

Salut! C'est la première fois que j'écris et c'est justement dans le but de vous poser une question. Comment se fait-il qu'il y a autant de bons talents au Québec qui demeurent cachés? Quand on nous sort de la "bullshit" à la tonne et des gars qui n'ont même pas les pré-requis pour devenir du papier de toilette, alors que d'autres se fendent le c... pour se faire écouter et ne décrochent qu'un seul spectacle par année, la plupart du temps en première partie.

Qu'est-ce que les producteurs et compagnies de disques attendent donc pour être plus justes? Pour ne citer qu'un exemple, je pense à un groupe, et je me permets de dire leur nom. Il s'agit du groupe "Après-Vous" qui est venu jouer au Café de mon école la semaine dernière. Je n'avais jamais, et vous non plus j'en suis sûr, entendu parler de ce groupe. Et j'étais surpris de voir tant de talent en composition et de la personnalité dans leur style. J'invite donc les lecteurs de Pop-Rock à faire comme moi et mentionner dans le journal ces noms inconnus qui méritent qu'on leur porte attention. Et vous Pop-Rock devriez essayer de rejoindre de ces groupes et de les "booster" un peu. A tous les groupes Québécois, lâchez-pas!!!

Un kébécois parmi tant d'autres,
Michel Valiquette,
Montréal

J'ai montré cette lettre à un représentant d'une des plus importantes maisons de disques au Québec. Ce dernier préfère garder l'anonymat mais il te répond ceci: "ce que toi tu considères de la bullshit ne l'est peut-être pas pour tout le monde. Tu parles de talents cachés, et plus particulièrement des groupes québécois. Mais moi je suis persuadé que tous les groupes en province connaissent les adresses et les numéros de téléphone des compagnies de disques. Et pour ceux qui l'ignoraient, c'est écrit dans la section "records" des pages jaunes. Aussi, je ne connais pas un agent d'A & R (hommes de promotion et producteurs) qui ne se déplacerait pas pour aller écouter un nouveau groupe qui lui en ferait la demande.

Pour recevoir, il faut demander (paroles bibliques). Et j'ai l'impression que certains groupes s'imaginent qu'ils vont être "découverts" par chance. C'est généralement faux. Pour se faire connaître il faut effectivement se grouiller le c..., effectuer des démarches, faire des coups de téléphone, etc. Ce n'est pourtant pas compliqué.

Je suis d'accord avec toi sur le fait que le Québec manque de talent original. Mais il y a certains grou-

pes qui font de l'excellent travail. Et je crois sincèrement que des groupes comme Beau Dommage, Maneige, Aut' Chose et Morse Code Transmission sont loin d'être de la "bullshit".

Bref, il faut un commencement à tout et on ne peut "sortir" tout le monde à la fois.

D'autre part, Pop-Rock a déjà écrit, et je répète, que les groupes qui veulent justement se faire "booster" un peu n'ont qu'à écrire au journal ou nous téléphoner. Nous sommes ouverts à tout le monde. Et une biographie du groupe, écrite au dactylo, avec une ou deux photos constituent un excellent départ pour se faire connaître aux lecteurs de Pop-Rock.

RÉPONSE À SÉBASTIEN ROBITAILLE

En six phrases tu as inséré huit mots injurieux. Et tu accuses, tu accuses sans apporter de précisions. Et à la fin, tu oses espérer qu'on va publier ton petit torchon. Non, bien sûr, mais on va te répondre toutefois et dans un langage beaucoup plus précis que le tien. En éliminant tes "christ de tabernac" et tes "ciboire de calvaire", je crois comprendre que tu trouves ça cher de payer 50 cents pour un journal que tu considères bourré de mensonges et de contradictions. Quels mensonges? Quelles contradictions?

Premièrement si tu trouves que 50 cents c'est trop cher, personne ne t'oblige à acheter Pop-Rock. Et pour ce qui est des mensonges et des contradictions, je me demande bien de quoi tu veux parler. J'ai beau chercher et je ne trouve pas. Car à Pop-Rock, vois-tu, on se renseigne avant de publier quelque chose.

Ensuite tu nous traites d'impartial parce que quand on ne "cale" pas un groupe on le "booste" au coton. Je ne sais pas où tu vas chercher cela. Dans le dernier numéro, comme exemple, nous t'apportons (photos exclusives à l'appui) des reportages très précis sur les spectacles de Rick Wakeman, Eric Clapton, New-York Dolls. Il y a aussi les textes (exclusifs) sur le Québec-Press Chaud, sur Gilles Valiquette, Patsy Gallant, Alice Cooper, Pink Floyd, etc.

Par la suite, tu nous reproches de publier le nom de Paul-Henri Goulet parce qu'il est à la fois journaliste et rédacteur en chef. Quel mal vois-tu à cela? Car il est bien normal qu'un rédacteur en chef soit aussi journaliste. C'est d'ailleurs ce qu'il y a de plus logique. Et si Paul-Henri Goulet signe son nom à presque toutes les sauces c'est tout simplement parce que P.H.G. s'occupe de la majeure partie de la rédaction du journal. Et P.H.G. est d'avis qu'un journaliste doit signer son nom

OPINION

à certains textes pour justement avoir le crédit de son travail. S'il y a quelqu'un à blâmer finalement, on sait à qui s'adresser. Et cela sert aussi de "protection", car il existe certains "jokers" qui ne cherchent qu'à s'approprier le crédit du travail fait par d'autres.

Finalement, Pop-Rock n'a nullement l'intention de disparaître. Et c'est pourquoi nous nous fendons en quatre pour apporter un produit propre, intéressant et qui, de plus, s'améliore à chaque nouvelle édition. Nous le disons en toute humilité, mais les bonnes réactions de la plupart de nos lecteurs et de ceux qui font affaire avec nous apportent des preuves encore plus convaincantes à l'effet que nous sommes sur la bonne voie.

Ce n'est pas toujours facile toutefois. Et il faut avouer que ce journal est passé à travers de nombreuses épreuves et de plusieurs augmentations de papier et d'impression. Nous aussi devons subir l'inflation et les grèves. Une quatrième augmentation de papier et d'impression doit nous arriver au mois de novembre. Et nos ventes demeurent toujours stables. Mais malgré cela, nous pouvons encore nous passer d'un lecteur comme toi.

MANEIGE ET HARMONIUM

Salut, ça fait longtemps que je lis votre journal (depuis le commencement, en fait), et j'aimerais savoir le nom de l'agence qui "booke" le groupe Harmonium et quand sortira leur prochain album?

Au sujet du groupe Maneige, j'aimerais avoir des nouvelles de leur album car, dans l'boutte, Maneige et Harmonium sont nos "best" dans les groupes québécois.

Edgar L.

Alma, Lac Saint-Jean.

Le premier album de Maneige, enregistré chez Capitol, doit paraître d'ici quelques semaines. Maneige donnera aussi un concert à la Place des

Arts, fin janvier, en compagnie du groupe Aut' Chose. Le gérant du groupe nous a contactés récemment dans le but de préparer avec nous un reportage vraiment exclusif sur Maneige. Ce texte paraîtra dans nos pages d'ici peu.

Et pour Harmonium, je dois te répondre à peu près la même chose. C'est-à-dire que le groupe aura un nouvel album sur le marché fort probablement au début de décembre et nous publierons aussi un reportage-documentaire sur ce groupe d'ici quelques numéros. L'agence qui s'occupe d'Harmonium c'est "Concept-Québec" et leur adresse est 4136 Décarie app. 3, téléphone: 481-4437.

PINK FLOYD ET YES

Je voudrais savoir si votre journal est capable de faire pression auprès d'une agence de spectacles pour faire venir Pink Floyd ainsi que Yes.

En tout cas, j'espère que Pink Floyd va venir au moins avant 76 et je ne crois pas être la seule à désirer les revoir. Et puis pour Yes, j'espère qu'ils vont revenir avec un aussi bon show.

Diane Charlemagne

Dans les cas de Pink Floyd et Yes je ne crois pas que personne soit obligé de faire pression auprès des agences. Les "bookers" savent mieux que tout autre que ces deux groupes constituent des forces majeures qui peuvent facilement remplir des salles comme le Forum ou le Colisée. En ce qui concerne Yes, nous savons que le groupe effectuera une tournée américaine en janvier. Mais pour le Québec, il n'y a encore aucune confirmation. On peut toutefois se permettre d'espérer car je connais un certain promoteur qui est bien conscient de l'énorme popularité de Yes au Québec.

Pour Pink Floyd, c'est autre chose. Le groupe est présentement en studio en train de "mixer" un nouvel album. Il s'agit selon nos sources de renseignements, d'un album expérimental au concept complètement nouveau, style "Ummagumma". Un représentant du groupe déclarait récemment que l'album ne sortirait pas du studio tant et aussi longtemps que la qualité d'une seule piste laisserait à désirer. On prévoit donc la sortie de ce nouvel album entre les mois de décembre et mars. Et au sujet de la tournée, on apprend que Pink Floyd n'entamera rien avant l'été prochain. C'est donc dire qu'il va falloir patienter un peu avant de revoir Pink Floyd dans nos parages.

NON A YES

J'me demande bien pourquoi tout le monde braille

sur tous les bords depuis le départ de monsieur Wakeman du groupe "Iesse". Pourtant, si vous les avez vu jouer ensemble, vous vous êtes sûrement posé la question, à savoir si Wakeman était là comme "professeur" ou simple "membre" du groupe? Avec un groupe comme ça. Il commençait à ressembler au beau Emerson. En résumé, Wakeman a bien fait de sacrer son camp d'avec c'te gang de "tatas-fragiles".

Une autre petite chose: j'm'adresse icitte à celui qui signait sa lettre Barofano. En bien mon vieux, si tu sortais un peu tu saurais qu'Alice Cooper c'est un homme et non une petite fille!

OK!

Salut! Vous autres, Pas-Proc, lâchez-pas, vous êtes corrects.

D'un bon critique,
Monsieur KAKA

YES MANIAQUE

Tout d'abord Pop-Rock devrait paraître toutes les semaines. Ensuite, je suis actuellement à faire une bibliographie complète sur le groupe Yes. Et en ce moment j'ai environ 150 pages, mais il me manque malheureusement beaucoup de détails sur Tony Kaye, Peter Banks, Alan White... J'ai entendu dire que chacun des membres faisait un album solo...???... ???...

Vive Yes,
Yesmaniaque

Nous recevons effectivement beaucoup de lettres au sujet de Yes. Et parfois ces lettres partent de la même personne. Mais nous savons que Yes jouit au Québec d'une immense popularité et c'est tout à notre avantage de publier plus souvent des reportages sur ce groupe. Dans nos dernières éditions, en fait, nous avons consacré des articles bien documentés sur Yes ainsi que sur Rick Wakeman, ex-membre de Yes.

Mais dans ta lettre, que j'ai dû couper à cause des questions beaucoup trop nombreuses, tu mentionnes le fait que tu possèdes un scrapbook de 150 pages. C'est donc dire que tu es encore plus documenté que nous à cet effet. Alors pourquoi voudrais-tu qu'on te répète des choses que tu sais déjà.

Enfin, dès que nous aurons suffisamment de photos et de documents, nous consacrerons un long "document rock" sur Yes, en espérant que tu y trouveras des détails inédits. En ce qui concerne la publication de Pop-Rock à toutes les semaines, nous avons abandonné cette idée car une étude du marché nous prouve qu'il est préférable pour nous de paraître à toutes les deux semaines en améliorant graduellement notre contenu.



LES MOODY BLUES: SÉPARATION

L'histoire débuta en 1963 par la réunion de 5 jeunes gens voulant faire de la musique et vivre de leur musique. Après de longues heures de pratique, ils affrontent le public londonien en faisant la tournée des clubs tout en essayant de ne pas simplement rester un groupe parmi tant d'autres. Ils réussissent à attirer l'oreille du public avec la sortie de leur premier long-jeu en 1964 intitulé "Go Now". Ils partent en tournée et obtiennent une attention particulière de la part du public américain. Tout va bien jusqu'au moment où deux membres (Clint Warwick et Denny Laine, qu'on retrouva avec les Wings plus tard) lâchent le groupe.

Un peu perdu, on prend les deux premiers musiciens disponibles pour combler le vide. Malheureusement, avec l'addition des deux membres, le groupe se perd dans sa propre musique et ne réussit à ne donner qu'une pâle image de leurs talents. Après avoir subi une baisse de popularité, ils décident de mettre un terme à ce piétinement et se retirer un bout de temps.

Fin de l'acte 1.

MOODY BLUES: ACT TWO

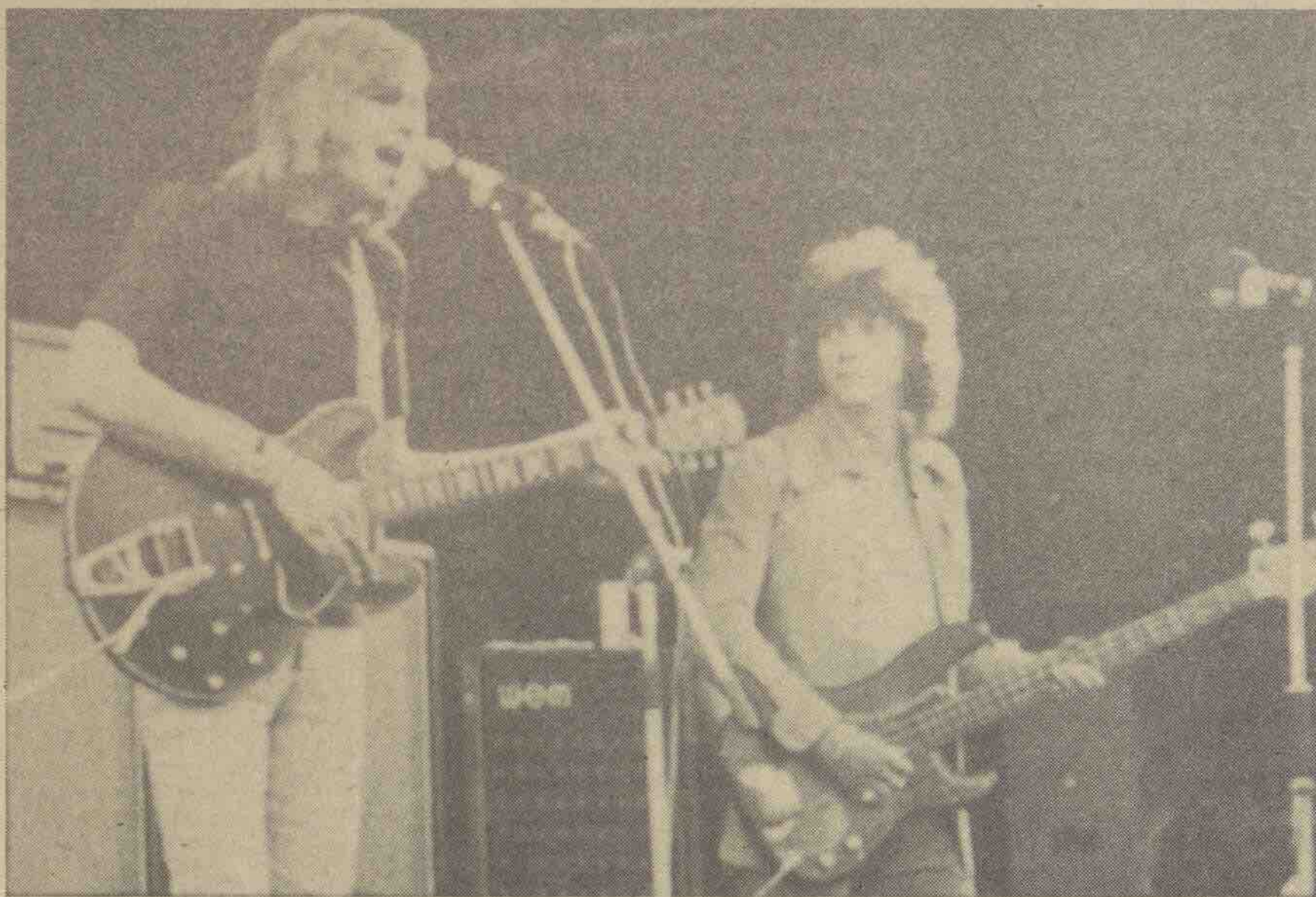
Après quelques mois de méditation et de recherche vers un nouveau son, nos 5 compères reviennent à la surface, la tête pleine d'idées et les poches vides. C'est en 1967 qu'on entend les résultats de cette retraite avec la sortie "Days of Future Passed". Pour la réalisation de cet album, ils font appel au London Festival Orchestra. Cet album est la représentation musicale d'une journée dans la vie de l'homme en général. "Days of..." est, tout en étant l'un des plus beaux mariages de la musique pop à la musique symphonique, un album intermédiaire pour les Moody Blues.

En 1968, les Moody Blues apparaissent comme un nouveau groupe. La sortie de "In search of the lost chord" les installe confortablement sur la mappe. Avec cet album, on fait connaissance avec les membres du groupe qui sont

Justin Hayward, Mike Pinder, John Lodge, Ray Thomas et Graeme Edge. Fortement influencés par l'ère psychédélique (on fait allusion à Timothy Leary qui a fait connaître aux gens le "Best Way to Travel" en voyageant plus vite que la lumière) et agrémenté d'une technique beaucoup plus solide, les Moodies ont laissé tomber leurs antécédents pour s'aventurer dans des champs musicaux encore peu exploités à l'époque.

Par la sortie de l'album suivant "On the Threshold of a Dream" en 1969, les Moodies se débarrassent de l'influence acide et leur musique se "mélotonise". L'idée de l'album était de définir un thème, celui de l'espace à franchir entre la réalité et le rêve, et chacun des membres composait sa touche en tournant autour de ce thème. Ceci a fait transpirer à travers la musique le caractère de chaque membre du groupe. Par exemple, Mike Pinder (claviers) a un petit côté prophète tandis que Ray Thomas (flûte) semble plus simpliste que les autres.

Fin '69, la sortie de "To Our Children's children's Children" (sur le nouveau label des Moody Blues, "Threshold") n'a fait que renforcer le son des Moodies (et en même temps l'améliorer). L'album était une dédicace aux enfants du futur, ceux qui connaîtront



le "beginning of the free".

En 1970, de "A Question of Balance" considéré par plusieurs comme le chef-d'œuvre des Moodies. L'album qui contient le superbe "Melancholy Man" parle de l'homme d'aujourd'hui, perdu dans un monde qui avance trop vite pour lui et qui recherche son image à travers la technique.

En 71, la sortie de "Every good boy deserves favour" apporte aux fans de quoi se régaler, quoique les Moodies se tranquillisent un peu. C'est en 72 qu'apparaît le dernier effort du groupe, "Seventh Sojourn", qui décoit un peu. Et puis c'est le silence.

Fin de l'acte deux.

MOODY BLUES: ENTRACTE

En 1973, après une longue tournée mondiale, d'où un court "first sojourn" à Montréal, tout le monde s'attendait à un nouveau disque de la part de nos préférés. Mais rien n'arrivait et on espérait toujours.

Finalement on apprenait, il

y a quelques jours, ce que les fans craignaient le plus: la séparation. En effet, après 8 ans de carrière ensemble, après avoir enregistré près de 80 chansons et après avoir mis en boîte 90 minutes de musique pour un nouvel album qui ne verra jamais le jour, les Moodies ont réalisé qu'ils n'ont pas progressé ces dernières années et que ce qu'ils enregistraient ressemblait trop aux albums précédents. C'est alors qu'ils ont décidé pour une période indéfinie de partir chacun de leur côté afin d'acquiescer individuellement de nouvelles idées et vivre de nouvelles expériences en tant que solistes.

Mike Pinder, qui a des problèmes avec les gars de l'impôt en Angleterre, est présentement à Los Angeles où il travaille sur son album. John Lodge et Justin Hayward travaillent ensemble au long-jeu et prévoient pouvoir le sortir avant Noël. Edge est en train de faire le sien, lui aussi, et pense pouvoir le sortir en dé-

cembre. En attendant, un 45 tours intitulé "We like to do it" sortira. Quant à Ray Thomas, il écrit ses chansons pour son futur album solo.

D'ici peu, "Threshold" sortira un album double qui sera une sorte de "best" du groupe, question de garder les fans sur leur appétit et de renflouer la caisse.

Paraît-il que chacun se sent un peu perdu. Le fait de travailler seul ou encore avec d'autres musiciens n'a jamais été leur habitude. Même que Graeme Edge se demande s'il pourra jouer avec d'autres personnes que ses compagnons. Cette expérience ne peut pas être mauvaise pour le groupe; chacun reviendra avec de nouvelles idées et cela ne pourra qu'améliorer le groupe. En attendant, on pourra écouter ce qu'ils font de bon en soliste. Croisons les doigts.

A suivre dans plusieurs mois, le quatrième acte.

Yvon



Mike Pinder



Graeme Edge



Ray Thomas



Justin Hayward



John Lodge

DISCO-CLUB TRANS-QUEBEC

est une nouvelle initiative qui a résolument décidé de sacrifier au moins 85% de ses profits afin de soulager de consommateur des hausses constantes de prix.

Aucune obligation d'achat en aucun temps

HENDRIX



Rég: 7.29 Sp: 2.99

MARK ALMOND



Rég: 7.29 Sp: 2.99

B.B. KING



Rég: 7.29 Sp: 2.99

J.L. HOOKER



Rég: 7.29 Sp: 2.99

ROD STEWART



Rég: 7.29 Sp: 4.29

GENESIS



Rég: 7.29 Sp: 4.29

SI VOUS AVEZ DÉJÀ VU MIEUX. DITES LE NOUS

NEIL DIAMOND



Rég: 7.29 Sp: 4.29

CHARLEBOIS



Rég: 7.98 Sp: 4.78

ZEPPELIN



Rég: 7.29 Sp: 4.29

ELTON JOHN



Rég: 13.98 Sp: 7.69

ROLLING STONES



Rég: 10.98 Sp: 6.49

BEATLES



Rég: 11.98 Sp: 7.00

Qu'on se le dise!
Nous avons le plus grand choix
de disques,
cartouches 8 pistes et cassettes.
(au Canada)

DE: 30% A: 60%
D'ESCOMPTE
sur tous les
DISQUES
CART. 8 PISTES
et CASSETTES

C'est en quelque sorte une police d'ass.-choix
une police d'ass.-économie **POUR LA VIE**
coût d'adhésion \$15.00

Vous trouverez ci-inclus

☐ chèque
mon ☐ ou de \$15.00 pour ma carte "Membre à vie"
☐ mandat

Nom

Adresse

Ville

Tél

DISCO-CLUB TRANS-QUEBEC

A/S Pop-Rock

8381 HAUT D'ANJOU
MONTREAL H1J 1T8

RE: pour plus d'informations
Tél: 353-9207 ou 270-3700

KÉBEC SPEC PRÉSENTE RENÉE CLAUDE



Renée Claude

Mouffe, qui depuis quelque temps, s'occupe aussi de la carrière de Renée Claude, a écrit ceci à son sujet: "Renée Claude une femme aux mille facettes qu'on ne peut pas toujours deviner parce qu'elle a la pudeur de préserver son mystère... Des chansons écrites pour elle, sur mesure, par des gens qui la connaissent et savent apprécier sa finesse... Un spectacle à voir pour ceux qui ont envie de mieux aimer les femmes et surtout d'en découvrir une: Renée Claude. Du 24 au 27 octobre, Renée Claude présentera son nouveau spectacle au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Une présentation de Kébec Spec.

MAGNA CARTA: DU VRAI BON FOLK

Maintenant que l'automne s'est installé confortablement chez nous, les gens sont portés à rester à l'intérieur et se réchauffer au rythme de leurs disques favoris.

Pour ceux qui ont un certain penchant vers la musique acoustique, il existe un petit groupe de folk qui est parfait pour accompagner les longues soirées d'automne. Son nom est "Magna Carta". Composé de trois musiciens, Chris Simpson, Glen Stuart et Stan Gordon, Magna Carta (ne pas confondre avec "Magma") offre une musique délicieusement belle, pleine de jolies mélodies et de guitares acoustique. Ce groupe a déjà conquis un public en Angleterre, son pays d'origine, en particulier avec son long-jeu "Seasons". Aujourd'hui Vertigo les a introduits sur le marché canadien avec leur dernier disque intitulé "Lord of the Ages". Ce disque superbe saura certainement enchanter les plus maniaques de folk-song, en particulier avec le morceau "Lord of the Ages" qui a un petit côté progressif.

Après quelques long-jeux (disponibles en importation) et quelques changements (Davey Johnstone a quitté Magna Carta pour se joindre au groupe d'Elton John), Magna Carta est prêt à se tailler une place importante parmi les Fairport Convention, les Steeleye Span et autres. Ça vaut bien la peine d'être écouté.

OPI NION

(suite de la page 14)

GRAND FUNK-CREEDANCE

J'ai vu dans votre journal qu'il y a encore du monde qui sont contre les groupes heavy. Ils disent que c'est seulement les jeunes qui aiment ça. Mais c'est faux. Moi j'ai 21 ans et j'écoute encore du Grand Funk. Et j'espère qu'ils viendront à Montréal avec Deep Purple.

A part ça, vous avez dit que Creedance s'était regroupé. Mais on n'en entend plus parler et on ne voit pas de nouveaux albums non plus. J'aimerais des explications, S.V.P.

Serge Huot
Montréal

Nous avons écrit que Creedance songeait à se reformer. Et c'est véridique. Mais la chose ne s'est pas encore produite, pour des raisons que nous ignorons. Toutefois, il y a un album "live" du groupe qui a paru assez récemment. C'est "Creedance Clearwater Revival live in Europe" sur étiquette Fantasy (6009), un album double, qui comprend à peu près toutes les pièces à succès du groupe interprétées, toutefois, par seulement trois des membres puisqu'au moment de cette tournée, Tom Fogerty ne faisait plus partie du groupe. C'est néanmoins un excellent album où l'on retrouve immédiatement l'esprit du rock pur et solide qui a si bien caractérisé Creedance.

QUEEN

Je vous remercie de m'avoir guidé sur Queen. C'est un groupe fantastique, un rock très original ainsi qu'une production très soignée. S'il continue de même, ce groupe pourrait prendre la place des Beatles et des Stones. Pourriez-vous parler de Foghat et Brownsville Station. J'aurais aussi une suggestion pour les palmarès. Il y aurait un coupon où l'on écrirait nos choix (album et 45 tours) et vous pourriez les publier dans votre journal.

Wally
Abitibi

Nous retenons attentivement chacune de tes suggestions et, en ce qui concerne le palmarès, nous songeons à définir pour bientôt une formule de ce genre.

SALUT VOUS AUTRES!

Je collectionne Pop-Rock depuis plus de deux ans. Vous pouvez donc imaginer la pile de Pop-Rock que j'ai dans ma bibliothèque. Je me suis souvent servi de votre page des petites annonces. Et c'est d'ailleurs grâce à elle que j'ai pu former mon groupe de musiciens qui a pour nom

"Euphonie". Je vous remercie ben gros.

Mais dans le domaine de la musique québécoise, il y a quelque chose qui me chicote pas mal fort depuis déjà longtemps. Ce chicotement est dû à... vous savez, la relève québécoise. Vous devez savoir comme moi, en effet que la relève québécoise n'est pas très forte en 1974 si on enlève Charlebois, Dufresne, Dubois, Harmonium et Gilles Valiquette, etc. On ferait vraiment pitié, comparé à l'Angleterre par exemple.

Mais voici le point important de cette lettre. Je me dirige dans le domaine de la musique, mais ce n'est pas tout... Mon nom d'artiste est Joseph Benoit, j'ai 16 ans, je fais de la musique sur mon piano rouge, je joue de la flûte traversière, je chante, je fais du mime et de la danse ainsi que de la peinture sur toile. Ce qui compte pour moi c'est l'originalité. Je suis un gars tranquille et assez sérieux mais, quelquefois un peu fou sur les bords.

J'me suis arraché le cerveau à travailler très fort durant ces derniers mois sur un montage de spectacle vraiment fantastique, à mon avis. C'est un spectacle théâtral à 100% qui dépasse Genesis, David Bowie...

Pour ce qui est de la musique, je crois que ça va aller assez bien surtout avec les quelques influences que nous avons de Genesis, Cat Stevens, Jethro Tull et Gentle Giant. J'aime l'anti-rock, mais surtout celui qui est romantique et plus sentimental...

J'aimerais avoir la moitié d'une page de mon journal préférée consacrée à moi et mon groupe. Soit un article ou une entrevue avec deux photos intéressantes. Le travail de mon groupe est créé par des Québécois pure laine. Il s'agit d'un travail sérieux et propre. Je serais prêt à payer 10 à 15 dollars, le maximum. De toute façon je ne sais pas comment cela pourrait fonctionner...

Merci beaucoup et à bientôt
Benoit Cormier
Montréal.

Comme je répondais tout à l'heure à Michel Valiquette (page 14) il est primordial qu'un groupe (comme le tien) fasse parvenir à Pop-Rock sa biographie (dactylographiée) ainsi que quelques photos; des photos de studio ou professionnelles de préférence.

Si ton groupe vaut la peine qu'on en parle, eh bien, c'est à toi de le faire connaître. De plus, je tiens à souligner que Pop-Rock n'accepte de l'argent de personne pour parler d'un artiste ou d'un groupe, à l'exception des annonces, qui, elles, doivent être payées moyennant le nombre de lignes agates ou par un échange publicitaire.

Donc, si tu me fais parvenir une biographie et quelques photos intéressantes, Pop-Rock parlera de ton groupe sans qu'il t'en coûte un sous. C'est notre politique et nous avons toujours agi ainsi.

LA
COLONNE
DE



**BILL
MANN**

Ceci est un mois important pour la scène musicale de Montréal. Pour la première fois en plusieurs années, des artistes résidents de Montréal ont des succès sur les palmarès américains.

"Child of the Novelty" de Mahogany Rush, sur l'étiquette de prestige "20th Century" aux États-Unis, figure parmi les 100 premiers albums sur Billboard. Il était en 74e position l'autre jour. Ceci est le premier album, si ma mémoire est correcte, d'un groupe de Montréal à se classer parmi les 100 meilleures ventes américaines. Et le plus important dans tout cela c'est que cet album s'est ainsi classé sans aucun 45 tours à succès.

Aussi, le nouveau 45 tours de Gino Vannelli, "People Gotta Move", est en train de grimper rapidement les échelons du palmarès américain. Et il est à prévoir que ce disque se classera d'ici peu parmi les 40 meilleurs disques de la revue Billboard.

Et voici, encore une fois, le guide du consommateur "Mann" pour les nouveaux albums:

COMME-ÇI, COMME-ÇA

Walls and Bridges, John Lennon (Apple); When the Eagle Flies, Traffic (Island/Asylum); Heroes Are Hard to Find, Fleetwood Mac (Reprise); I've Got My Own Album to do, Ron Wood (Warners); Light of Love, T. Rex (Casablanca); Highway Call, Richard Betts (Capricorn).

BON

Smiler, Rod Stewart (Mercury); Roxy / Elsewhere, Frank Zappa (Discreet); Space Rangers, Neil Meriwether (Mercury).

EXCELLENT

Good Old Boys, Randy Newman (Reprise).

Département de la publicité gratuite: mon émission de radio sur les ondes de CKVL-FM est maintenant de 22 heures à 3 heures du matin, tous les vendredis. Et le dimanche, de 22 heures à 1 heure. Enfin, un alternatif à CHOM et CJFM. "I get by with a little help from my friends..." Rock on...

frank zappa

la roue tourne encore

Pour Frank Zappa, la roue tourne depuis dix ans, mais depuis un an cette roue forme de plus grands cercles et la popularité du "père" des Mothers ne fait que croître. Après "Apostrophe", qui a été son plus populaire album à date, Frank Zappa, avec une nouvelle version des Mothers, nous offre un produit qui résume tout une oeuvre. Il s'agit d'un tout nouvel album, "Live all over the place" sur étiquette Discreet-Warners.

Il aura fallu à Frank Zappa, un véritable artiste "underground", dix ans pour se voir accepter par la masse des amateurs de musique rock et populaire. L'histoire des Mothers remonte, en effet, à 1964 alors que Zappa et les Mothers of Invention enregistraient un premier album: Freak Out. Les critiques de l'époque n'ont d'ailleurs pas été très tendres envers cette production qu'ils qualifièrent de "produit totalement incompréhensible".

Mais malgré cela, les admirateurs des Mothers se firent de plus en plus nombreux. Et l'oeuvre de Frank est devenu, par la suite, pres-

que aussi étonnante que celle de Clapton. Sur "GTO", Zappa avait réuni les talents de Jeff Beck et de Rod Stewart. Un peu plus tard, il produisit une série d'albums visant à faire connaître de nouveaux talents. C'est ce même Frank Zappa qui découvrit le premier des talents d'Alice Cooper.

Il produisit et apparut aussi dans plusieurs films, dont le désormais fameux "200 motels". Mais sa carrière faillit s'achever à Londres, en 1972, lors d'un concert où Frank Zappa fut projeté en bas d'une estrade de 15 pieds par un jeune spectateur mécontent.

Au bout de six mois, Frank

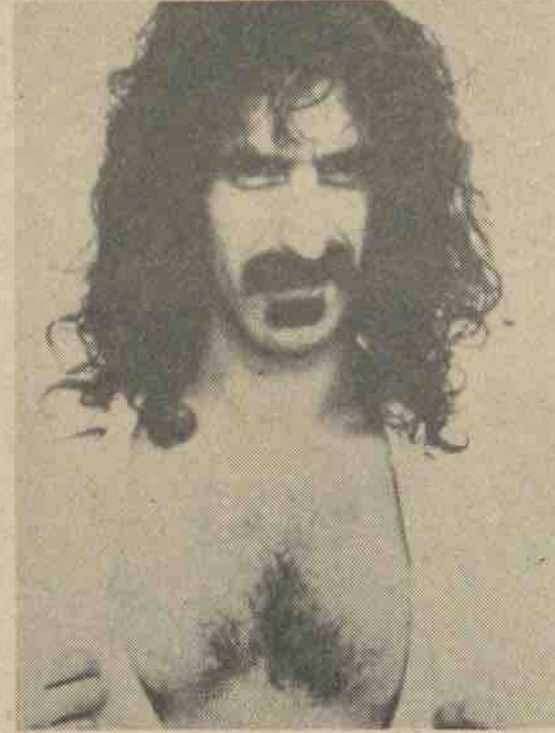
avait finalement récupéré sa santé et se relança dans une longue série de tournées et de concerts. Puis il endisqua "Apostrophe", un album qui devait s'avérer son plus gros vendeur à date. Il forma ensuite une version quelque peu différente des Mothers pour l'enregistrement de "Live all over the place", un album qui, selon Zappa, récapitule les grandes lignes de son talent et aussi de sa carrière.

On retrouve, en fait, sur cet album les styles variés de Zappa ainsi que les influences du jazz, du blues et de la musique contemporaine. Le tout soutenu tout au long par l'excellent travail des Mothers et des accords perçants et imaginatifs de Zappa.

Cet album, tout comme "Apostrophe", devrait s'attirer rapidement la faveur de tous les fans de Zappa et des Mothers... Un groupe qui n'a pas cessé un seul instant d'être inventif et productif.



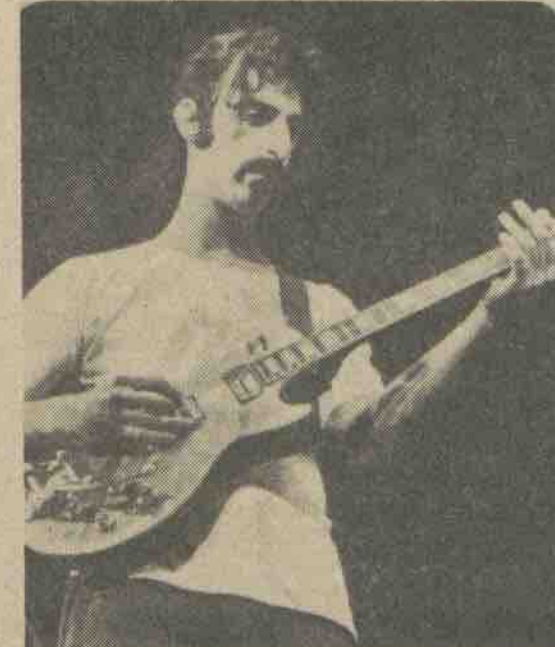
L'histoire musicale de Frank Zappa a débuté en 1964.



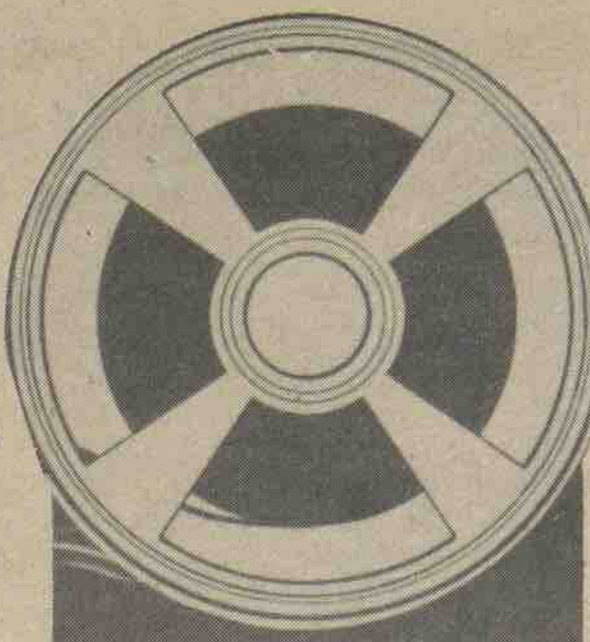
Zappa, un des musiciens les plus inventifs et les plus productifs de ces dernières années.



La XIème version des Mothers de Frank Zappa.



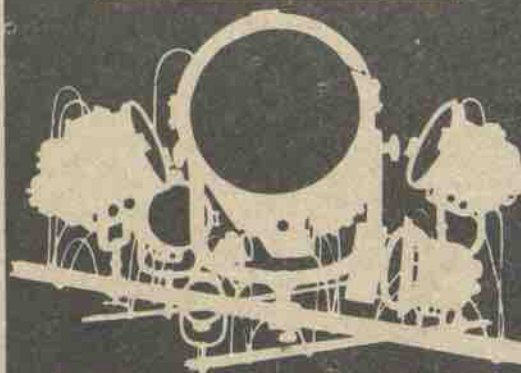
Aujourd'hui, Frank Zappa a complètement récupéré de l'accident qui a failli lui coûter la vie lors d'un concert à Londres en 1972.



Frank Zappa, qui vient de connaître son plus gros succès avec son album "Apostrophe", revient de nouveau à la charge avec "Live all over the place".

LOCATION équipements éclairage pour Spectacle

FRENELS
LIKOS
DIMMER
STROBELIGHT
FOLLOW SPOT
etc...



GRASCO INC.

331 rue PRINCIPALE
GRANBY - QUE.

(514) 372-7764

Geo Giguère conseiller

Propose,
recommande,
suggère,
avise,

523-1076

CROSBY STILLS NASH & YOUNG



Francisco. Leur gérant, Elliot Roberts, qui assistait à ce moment historique, raconte que c'était vraiment merveilleux. "Neil avait fabriqué une scène de 40 pieds en plein milieu des bois qui occupent la majeure partie de son ranch de 800 acres. Et on sentait dès le départ que cette fois, oui, les choses allaient marcher, que la réunion allait effectivement se produire."

Sur le ranch de Neil, le groupe pratique neuf heures par jour, six jours par semaine, pour découvrir, à la fin, que les harmonies étaient toujours aussi douces et, plus important encore, qu'il n'existait plus aucune friction entre les membres.

UN DÉSIR DE PAIX

D'après Crosby, la raison primordiale de cet accord instantané c'est le fait que le groupe a vieilli. "Nous nous heurtons les uns les autres dans le passé à cause de nos super-égocentrismes. Mais les choses ont changé. Présentement, je suis en train de connaître le véritable amour avec une femme qui me suit depuis déjà plusieurs années. D'autre part, Steve et Neil sont mariés et leurs enfants commencent à grandir. Nous avons donc tous changés et c'est pourquoi nous comprenons mieux maintenant ce désir de paix."

Le 9 juillet, CSN&Y entament leur tournée à Seattle devant 15.000 personnes. Ce qui constituait un début modeste considérant les nombre record de foules qui ont assisté aux autres concerts de la tournée.

Selon Nash, le mot "réunion" n'est pas tellement exact, même si la tournée a été annoncée comme le "retour" du groupe. "Actuellement, j'ai l'impression qu'il n'y a jamais eu de rupture. Une solide ami-



David Crosby est optimiste à l'effet que ce retour est définitif.



Stephen Stills est très confiant par rapport au nouvel album qui comprendra dix compositions inédites du groupe.



Graham Nash est d'avis qu'il n'y a jamais eu de véritable rupture du groupe.



Neil Young accorde autant d'importance à son rôle de père de famille qu'à celui de musicien.

A l'exception du côté musical de l'affaire, on ne peut pas dire que l'union de Crosby, Stills, Nash et Young était un excellent mélange. Au fait, il y avait trop de diversité de caractères, causée au départ par l'égo-centrisme de chaque membre et aussi par l'insécurité d'être "superstar" à 25% de rendement. Ce qui explique en effet la longue rupture de ce supergroupe des années 60.

Toute bonne chose ne peut durer éternellement, dit-on, et CSN&Y en étaient la preuve. Et tout compte fait, il n'y a que les Stones qui sont demeurés ensemble aussi longtemps.

Selon Graham Nash, le trouble a commencé entre lui et Steve. "Nous nous battions pour la même femme. Dois-je en dire plus long", d'expliquer Nash.

Les raisons de cette fameuse rupture diffèrent pour chaque membre du groupe. Steve Stills, pour sa part, déclare que c'est de sa faute parce qu'il était trop autoritaire. "C'est l'école militaire qui m'a fait cela. J'étais devenu autoritaire dans tout. Et cha-

que fois que j'entreprenais quelque chose, il me fallait automatiquement devenir le boss de l'affaire. Naturellement, cela causa beaucoup de frictions entre moi et les autres membres du groupe..."

POPULARITÉ DURABLE

Mais cela est chose du passé. L'important c'est que le groupe a finalement repris ensemble. Et la récente tournée du groupe, dans sa formation originale, prouve tout de suite que leur popularité n'a jamais diminuée.

Voici comment cela a commencé: le 1er juin, les quatre membres se réunissent sur l'immense ranch de Neil Young situé dans les montagnes de la péninsule de San



La récente tournée de Crosby, Stills, Nash & Young a rapporté la jolie somme de dix millions en profit net.



tié nous a toujours liés ensemble, même quand nous nous querellions. Wow, c'est fascinant d'être ensemble."

"Nous avons tous changé c'est sûr", de continuer Nash. "Moi, j'ai toujours été le personnage solitaire du groupe. Et je le suis toujours d'ailleurs. Mais je m'amuse quand même beaucoup plus qu'avant. Et c'est ça qui est le plus important."

Neil Young, de son bord, sait ce qu'il veut et comment



se l'approprier. Aujourd'hui, Neil Young peut se vanter d'avoir réussi à planifier sa vie pour s'assurer un excellent confort d'ici la fin de ses jours. Avec son épouse, Carrie Snodgrass, et son fils, Zeke, Neil Young mène avant tout une vie de père de famille.

Et même en tournée, il préfère se tenir à distance des autres pour poursuivre sa vie familiale grâce à une immense maison-roulotte où l'attendent, après chaque concert, son épouse et son fils.

De plus, on sait que Neil Young a toujours eu une sainte frousse des journalistes. Et cette attitude n'a pas changé avec les années. Son gérant explique cette attitude en disant: "Neil ne peut supporter d'être interviewé car il ressent toujours que ce qu'il dit n'est pas ce qu'il pense intérieurement."

DIX NOUVELLES CHANSONS

Individuellement, aucun des membres n'a approché l'immense popularité du groupe. C'est donc dire que CSN&Y

attirent jusqu'à dix fois plus de spectateurs que, par exemple, Graham Nash seul en spectacle.

Et c'est pourquoi le groupe s'affaire beaucoup ces temps-ci à la préparation d'un tout nouvel album qui comprendra dix compositions inédites.

"Cet album est d'ailleurs presque achevé", de commenter Steve Stills. "Et cette fois il laissera transpirer l'oeuvre, d'un groupe entier et non pas, comme certains albums du passé, les petits ego-trips de chacun des membres."

Pour la petite histoire, rappelons que David Crosby s'est premièrement identifié avec les Byrds en 1967 tandis que Stills et Young oeuvraient au sein de Buffalo Springfield. Et Graham Nash, lui, s'est premièrement fait connaître avec les Hollies.

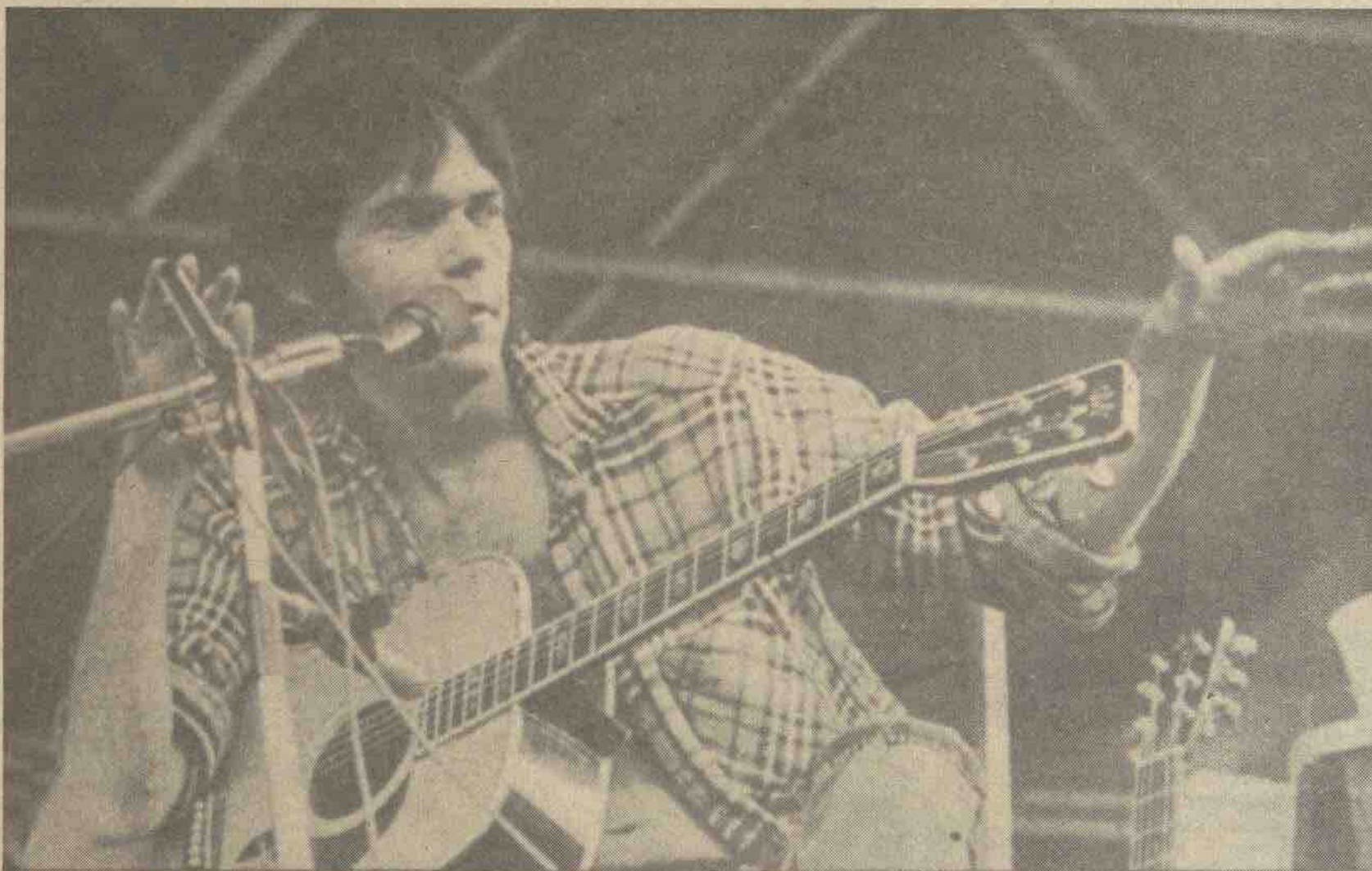
Les quatre musiciens se sont, tour à tour, détachés de leurs groupes pour s'identifier, peu après, sous le nom de Crosby, Stills, Nash & Young.

RETOUR DÉFINITIFS?

Au cours de la carrière de CSN&Y, plusieurs comparèrent leur popularité à celle des Beatles...ou presque. Suite à la fameuse rupture, chacun des membres poursuivit une carrière individuelle. Mais, au cours des deux dernières années, la réunion se préparait de plus en plus lorsqu'on voyait, par exemple, apparaître Crosby, Stills et Nash à des concerts de Neil Young.

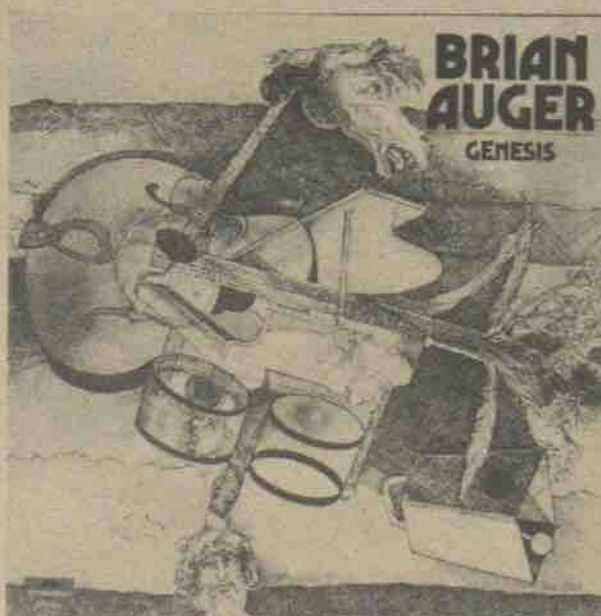
Présentement, le projet pour que cette réunion se poursuive s'avère comme une forte possibilité. Selon Crosby cette récente tournée de 22 villes, ainsi que l'album qui s'en vient s'avéreront fort probablement le retour définitif de CSN&Y sur la scène internationale de la musique rock et populaire.

Et s'il y en a qui ont encore des doutes, rappelons que cette tournée a rapporté un profit net de dix millions au groupe.



en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

Pop-Jeunesse



BRIAN AUGER
"Genesis"
Polydor 2383 277

Sur cet album, Brian Auger chante, joue de l'orgue, du piano acoustique puis du piano électrique. Dave Ambrose y joue de la basse, de la guitare acoustique puis chante lui aussi sur quelques pistes. Clive Thacker s'occupe de la section percussions et batterie. Et la célèbre Julie Driscoll chante et joue de la guitare acoustique.

Et tout ce groupe a réussi à broder dix thèmes, dont quatre nouvelles compositions de Brian Auger, dans un style très jazzé et surtout instrumental. On y retrouve une longue version de "A Day in the life" de Lennon-McCartney ainsi que "Season of the Witch" de Donovan (qui sera à Montréal incidemment le 1er décembre prochain). "Bumpin on sunset" est une version très modernisée d'un ancien succès du guitariste Wes Montgomery, l'influence première de Brian Auger. Et "A word about color" est une composition toute nouvelle de Julie Driscoll.

Ce qui prédomine ici, tout au long de l'album, ce sont les claviers de Brian Auger et la voix de Julie Driscoll. "Season of the Witch", "Bumpin on sunset", "A day in the life" et "A word about color" sont des pistes remarquables.

Et "Genesis" s'avère donc dans l'ensemble une très bonne production d'où se dégagera sûrement quelques nouveaux succès et pour Brian Auger et pour Julie Driscoll. Un excellent duo.



ALICE COOPER
"Greatest Hits"
Warner Brothers W 2803

Il faut écouter Alice Cooper pour l'aimer. Et ce récent recueil de ses plus grands succès nous rappelle l'immense talent de Cooper et son excellent groupe. Pour plusieurs il aura été facile de jeter la pierre à Alice à cause de ses effets de masquerade, de son côté satirique. Mais l'écoute de cet album ne pourra faire autrement que de ramener en mémoire le fait très important à l'effet que chez Alice Cooper, la musique

a toujours été un facteur primordial.

Presque toutes les pistes incluses ici se sont classées à un moment ou l'autre parmi les vingt premières positions des palmarès: I'm eighteen, Is it my body, Desperado, Under my wheels, Be my lover, School's out, Hello Hooray, Elected, No more Mr Nice Guy, Billion dollar babies, Teenage Lament 74 et Muscle of Love.

Définitivement un disque à se procurer absolument pour tous les fans d'Alice Cooper qui, aux dernières nouvelles, se faisaient toujours plus nombreux.

P.H.G.



ANDY KIM
Ice Records 100
Distribué par London Records

Andy Kim c'est premièrement un p'tit gars de Montréal, un ami que j'ai eu le plaisir de connaître et de revoir, par la suite, à quelques occasions lors de ses retours (trop rares) à Montréal. Au fait, Andy Kim est avant tout une vedette américaine puisqu'il fait carrière là-bas depuis près de dix ans.

Andy Kim a eu quelque chose comme une vingtaine de chansons qui se sont classées sur les palmarès mondiaux. Mais c'est son plus récent 45 tours reparaît ici sur la première face de l'album, qui est devenu son premier véritable "million seller". Au moment où j'écris ces lignes "Rock Me Gently" figure en première position des palmarès de Billboard et Cash Box.

Les dix pistes de cet album sont toutes des compositions d'Andy Kim. Le tout s'achève sur la deuxième partie de "Rock me Gently". On y retrouve aussi, sur la deuxième face, "Fire, baby I'm on fire", un deuxième récent succès d'Andy Kim. Et parmi les autres pistes, j'ai surtout retenu "Songs I can sing ya", "Here comes the mornin'", "Sunshine" et "You are my everything".

Pour Andy Kim cet album s'avère l'excellent produit d'une longue évolution et d'une carrière qui, finalement, commence à prendre d'intéressantes proportions.



B.B. KING
"Friends"
ABC Records-825
Distribué par RCA

B.B. King demeure toujours égal à lui-même. Et c'est sûrement là sa plus belle qualité. Fidèle à son style et à sa guitare, B.B. King nous offre ici un nouvel album qui comprend sept nouveautés. Mais au fait ce n'est peut-être pas tout à fait nouveau puisque chez B.B. King il y a toujours cette espèce de répétition, cette espèce de formule à succès qui est centrée surtout sur des thèmes bien précis dont B.B. King connaît la formule par coeur.

"Friends" n'est peut-être pas son plus brillant album à succès à date, mais il demeure néanmoins le produit d'un travail bien fait, très clean, où B.B. marie très habilement sa voix "soul" aux petites notes qu'il va continuellement chercher sur le manche de Lucille, sa guitare et peut-être bien aussi sa maîtresse.



REDBONE
"Beaded dreams through turquoise eyes"
Epic KE 33053
Distribué par Columbia

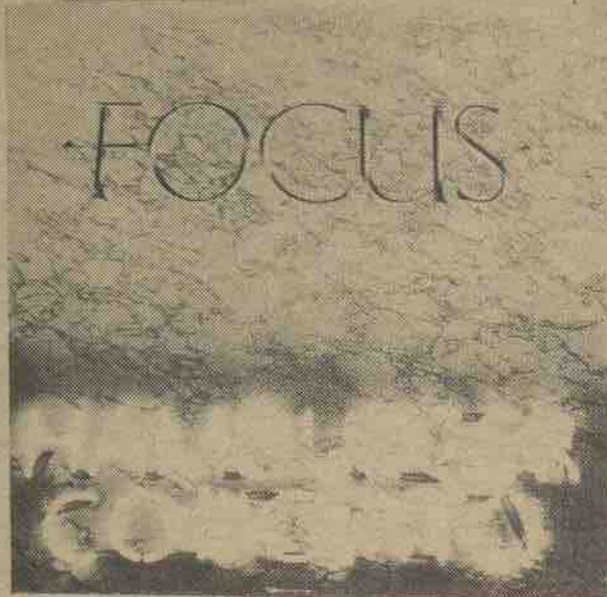
Redbone ces indiens américains, d'un siècle moderne, en sont rendus, je crois à leur cinquième album. Et ce, en l'espace d'environ trente mois d'existence. Mais leur produit a de plus en plus tendance à moins s'identifier. Au fait, très peu de pistes de cet album peuvent nous rappeler le premier album du groupe ou leur fameux "Witch Queen of New Orleans".

Redbone est donc devenu un bon groupe parmi tant d'autres. Un groupe dans une bonne formule toutefois, apporte ici des tonnes qui vont sûrement connaître le succès dans beaucoup de discothèques. Un album pour danser, quoi!

On y retrouve aussi la collaboration de musiciens comme Clydie King, Merry Clayton et Bonnie Bramlett. Toutes les compositions de ce long-jeu sont du chanteur et principal guitariste du groupe, Lolly Vegas.

Et des airs comme "Only you and rock and roll", la chanson-titre et "Cookin with Redbone" ont de bonnes chances de se classer quelque temps au palmarès. Mais comme je disais tout à l'heure, il n'est pas nécessaire d'être un indien pour faire ce genre de musique.

P.H.G.



FOCUS
"Hamburger Concerto"
 Atco SD 36-100
 Distribué par WEA

Focus reprend ici la formule très plaisante de "Moving Wave". Le premier côté de l'album comprend plusieurs pièces dont un instrumental qui n'est pas sans nous rappeler la formule que Focus avait employée pour "Hocus Pocus". La deuxième face de l'album est centrée tout au long sur le thème du disque, soit "Hamburger Concerto" divisée en six parties. Mentionnons tout de suite que toutes les pièces de ce long-jeu ont été composées par Thijs Van Leer et Jan Akkerman.

Mais le côté le plus intéressant c'est la batterie de Colin Allen, ex-Stone the Crows, qui apporte ici un cachet tout nouveau à Focus. Le rythme est beaucoup plus funky, plus "Soul" alors qu'on reprochait justement à l'ancien Focus d'être trop sérieux et trop emprisonné par ses influences de la musique classique.

Cet album s'avère donc très révélateur tout en demeurant un album de Focus et, dans les grandes lignes, dans le style qui a fait connaître le groupe. Focus, donc, ne déroge pas de son but. Et la virtuosité de Van Leer prend même de l'ampleur puisqu'il utilise ici pas moins de quinze instruments divers.

L'album s'ouvre sur "Delitiae Musicae", un thème médiéval, puis continue avec "Harem Scarem", un instrumental de cinq minutes; "La cathédrale de Strasbourg", une chanson douce et belle et, finalement, "Birth" qui comprend un solo riche et chaud de Akkerman.

"Hamburger Concerto", le thème principal du disque, dure vingt minutes et donne une chance à tous les musiciens de s'étendre encore plus minutieusement sur six pièces qui sont, en fait, une suite logique et surprenante de bonnes idées bien exploitées.

Bref, un excellent album de la part d'un excellent groupe.

PAUL ANKA
"Anka"
 UL-LA314-G
 United Artists

Le nom de Paul Anka me rappelle immédiatement l'histoire à succès du jeune chanteur d'Ottawa qui, du jour au lendemain, devient célèbre grâce à "Diana", un premier 45 tours qui se vendit à plus de trois millions de copies. Oui, c'était Paul Anka, un jeune Libanais-Canadien qui était tout petit et avait un nez trop long.

Suite à "Diana", Paul Anka subissait une opération du nez et enregistrait une bonne centaine d'airs à succès. A une certaine époque il fut le plus proche concurrent d'Elvis en matière de popularité auprès des jeunes filles qui s'évanouissaient sur son passage.

En plus d'être un excellent chanteur, Paul Anka est le compositeur de presque tous ses succès. Et il en a aussi écrit plusieurs pour d'autres chanteurs. Au cours des dernières années, alors que ses succès au palmarès se firent plus rares, Paul Anka s'occupa de la production de plusieurs albums tout en s'occupant de la promotion de certains artistes américains et canadiens.



Mais, plus récemment, Anka se renferma avec des amis musiciens et producteurs aux fameux studios Muscle Shoals en Alabama pour y enregistrer dix nouvelles tonnes, dont neuf sont des compositions originales.

L'exception c'est "I gave a little and lost a lot" de Dave Loggins.

Et la surprise de l'album c'est sans contredit cette nouvelle version d'un ancien succès de Paul Anka "It doesn't matter anymore". Paul Anka avait écrit puis enregistré cette chanson en 1958. Sa propre version vendit à peu près 100.000 copies alors que celle de son copain, Buddy Holly, atteignit le chiffre de deux millions de ventes. Et, ironie du sort, c'est un peu dans le style de Holly que Paul Anka a réenregistré cette seconde version.

Pour le reste de l'album, il faut surtout souligner les excellents arrangements musicaux et aussi le fait que la voix et le style de Paul Anka n'ont pas tellement changé avec les années. Espérons maintenant que les promoteurs de programmes dénicheront quelques nouveaux succès pour Anka parmi les bonnes pistes qui sont d'ailleurs assez nombreuses.



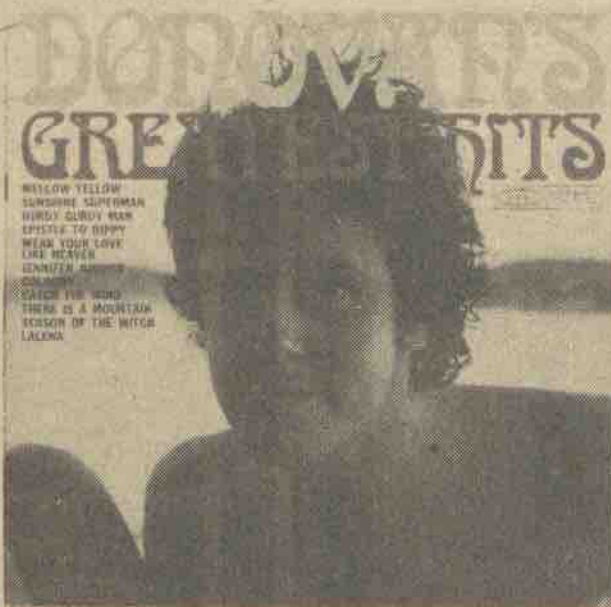
KISS
Cassablanca Records NB 9001
 Distribué par WEA

Un peu comme les New-York Dolls, mais plus déguisé encore, le groupe Kiss, tente une percée sur le marché international. Mais le malheur dans tout ça c'est que Kiss risque de se perdre dans cette nouvelle invasion de groupes new-yorkais. Nous venons d'avoir Waine Country, les Dolls, Teenage Lust et Street Punk. Et tous essaient les mêmes gadgets, les mêmes gimmicks... ou à peu près.

Cette recette qui consiste à faire de nouveaux succès en s'inspirant de ceux (plus anciens) des autres puis de se déguiser ne semble pas faite pour durer éternellement. On sent sur cet album, comme sur le dernier des Dolls, d'ailleurs, une forte influence des Stones.

Le trip de Kiss est une caricature grotesque de la scène du rock. Mais vous ne trouvez pas vous aussi que cette caricature commence à être usée des genoux jusqu'aux coudes. Le rock de Kiss est toutefois très appréciable. Il est violent, comme les rues de New York et énergique, comme tout bon rock'n'roll doit l'être. Beaucoup de punch, une voix rauque et une sensation d'être dans le coup se dégagent de ce microsilon.

Et c'est pour cela surtout qu'il faut en conclure que Kiss est quand même un demi-succès.



CONOVAN'S
"Greatest hits"
 Epic BXN 26439
 Distribué par Columbia

Cet album n'est pas récent-récent. Mais il sera toujours à date car il s'agit bien du meilleur album de Donovan puisqu'il retrace les meilleurs moments de sa carrière. Dans une couverture qui contient huit photos personnelles du chanteur ce "greatest hits" nous offre effectivement onze des plus fameux succès de Donovan.

De merveilleux souvenirs pour nous rappeler qu'un des plus brillants chanteurs-compositeurs des années 60 sera parmi nous prochainement pour des concerts à Ottawa (le 6 novembre), à Québec (le 7 novembre) et à Montréal (le 1 décembre).

Le spectacle de Donovan, d'une durée de trois heures habituellement, retrace surtout les succès qui ont composé l'histoire de Donovan Donald Leitch. Tout comme l'album qui comprend Epistle to Dippy, Sunshine Superman, There is a mountain, Jennifer Juniper Wear your love like heaven, Season of the witch, Mellow yellow, Colours, Hurdy gurdy man, Catch the wind, Lalena.

Un excellent item pour toutes les collections.



ELVIS
"Live on stage in Memphis"
 RCA

Sur la couverture recto et verso, deux photos de Graceland la résidence d'Elvis Presley à Memphis au Tennessee sur le Boulevard Elvis Presley. Cette maison, qui ressemble un peu à une version plus petite de la Maison Blanche, représente bien le plus typique "All American Star" de toute une époque.

On dit qu'Elvis Presley a vendu au cours de sa carrière plus de disques que les Beatles et les Stones ensemble. Et c'est peut-être vérifiable. Je crois que ça se chiffre dans les 250.000.000 de disques vendus.

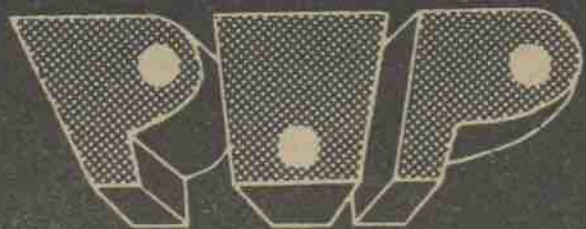
Aujourd'hui, Presley est propriétaire d'une centaine de commerces à cause des impôts qui lui mangent une bonne partie de ses revenus d'environ un demi-million de dollars par semaine, quand il joue dans les clubs comme Las Vegas.

Mais la recette des albums d'Elvis depuis quelques années n'est pas tellement compliquée. En fait, au rythme de deux ou trois microsillons par année, Elvis s'amuse plus souvent qu'autrement à reprendre les succès des autres et ceux qui l'ont rendu célèbre dans le passé.

Ici, sur "Live in Memphis" on a tassé vingt trois chansons dans une espèce de pot-pourri sur les deux faces de l'album. "See see Rider", "Long Tall Sally", "Hound dog", "Blueberry Hill", "Lawdy Miss Clawly" etc., etc.

Et tout cela parmi une assistance qui n'arrête pas un seul instant de démontrer son approbation devant les prouesses d'Elvis, qui, il faut bien l'avouer, demeure toujours un des plus étonnants interprètes du siècle. Il faudra bien faire le film de cette carrière un de ces jours.

LES PETITES ANNONCES



NOUS AVONS EN INVENTAIRE TOUS LES DISQUES PIRATES QUE VOUS DÉSIREZ: PRIX \$6.30 & \$10.90 (2)

WHO: Tommy Live (2)
BEATLES: Let it be (2)
E. JOHN: BBC Special (2)

YES: "Indeed" 73
HENDRIX WINTER: Jam
JETHRO TULL: My God

AUSSI: Zeppelin, A. Cooper, America, Stones, Lennon etc. COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES C.O.D. (\$2.00 d'avance par L.J.). Pour un catalogue de 300 titres différents envoyer 0.25 à Lj's Blancs, C.P. 53, Suc. K, Mtl.

VENDRAIS

Vendrai 40 cassettes 8 track avec boîtes- Excellent état, tels que Beatles, Deep Purple, Alice Cooper, Black Sabbath, Grand Funk et autres. Alain 522-3803

A vendre: Jimi Hendrix "Concert à New-York", Rolling Stones "Marquée Club", Rolling Stones "Stones Relics". \$7.00 ch. neufs pas ouverts, Daniel Demers, 876 Lafontaine, Drummondville, J2B 1M2.

22 livres dont 8 écrits en langue anglaise. Tous neufs. Prix entre \$4.00 et \$1.00. Ecrire pour liste. Lyse Boivin, Dequen Co Rob, Qué. Gowimo, Canada.

Echangerai ou vendrais: Jefferson Airplane - Volunteers; Rod Stewart - Never a dull mo-

ment; New York Dolls I; Peter Hammill- Fools Mate; Lon Read - Berlin; Alice Cooper - Love it to death - Killer et Billion dollar babies; David Bowie - Pin-ups et plusieurs autres. Jean Guy Ouellet 3120 Boul. Neilson no 307, Ste-Foy. Qué. 10

BOOTLEGS: \$6.50 chacun très grand choix de 300 différents

Who: QUADROPHENIA LIVE (2)
BOWIE: TOUR 74
BEATLES: LAST SHOW
CREAM: LAST SHOW 68 (2)
TULL: FORUM 73 (2)
CLAPTON: U.S. TOUR 74
DYLAN: ISLE OF WIGHT 69
DUANE ALLMAN: LAST CONCERT

POUR CATALOGUE, ENVOYER 25c à ROCK'N'ROLL UNIVERSITY C.P. 413, STATION "K" MONTRÉES (\$2.00 de dépo par L.P.)

Disques suivant à vendre: Black Sabbath I (Black Sabbath) \$3.00 Paranoid (Black Sabbath) \$3.00 Master of Reality (Black Sabbath) \$3.00, Black Sabbath Vol. 4 (Black Sabbath) \$3.00, Moving Waves (Focus) \$3.00, Chicago VI (Chicago) \$3.00, All American Boy (neuf) (Rick Derringer) \$3.50, Foxtrot (Genesis) \$3.50. Téléphoner à 727-5749 ou écrire à Michel Rose 6915 21e avenue, apt. 6, Rosemont, Montréal, H1X 2G9

MESSAGES

Avec votre photo, pochette de long jeu etc., je fais des poster 24" x 36" noir et blanc pour \$7.00. 351-8507, après 7 p.m.

Drummer professionnel cherche très sérieux groupe, chanteur, chanteuse, Style: Pop Rock Blues. Téléphoner entre 19h et 20 heures: 288-5789.

Chat angora noir et blanc de 5 mois à donner à personne aimant les animaux. Tél: 270-3700.

Attention! Le type de St-Appolinaire qui m'a fait parvenir \$3.50 pour Magician's birthday de Uriah Heep, pourrait-il me retourner son adresse S.V.P. s'il veut que je lui fasse parvenir son L.P. Merci bien. Jean-Guy Ouellet, 3120 boul. Neilson no 307, Ste-Foy, Qué.

Guitariste (1 an d'expérience), cherche orchestre (préférable basseman et drummer) appeler Larry à 625-6297.

OFFRE D'EMPLOI

Je cherche un bon bassman équipé pour jouer Rock Travaillé - avons local insonorisé aux interressés appeler Richard à 271-1307.

Tél.: 861-7644

BOBINASON enrç.

STUDIO DE SON
TOUS GENRES
D'ENREGISTREMENT
DEMOS MONTAGES
- GROUPES

Délune
408, RUE ST-GABRIEL
Vieux Montréal
angle St-Paul

BOOTLEGS EN STOCK
SIMPLE \$6.25
DOUBLE \$10.99

Beatles:

Spicy songs
TV Special
Soldier of Love
Wings on the radio
Tokyo '66

Led Zeppelin:

Seatle
Stairway to heaven

Jethro Tull:

Forum '73 (2)
Flutecake
My god

Rolling Stones:

Relics
Madison

Yes:

Indeed
Long Beach

Elp:

Iddle Eyes
Tour '72 (2)

Pink Floyd:

Cymbaline (2)
North Star
Fillmore West
Floyd's of London

Neil Young:

Crazy Horse

Who:

Fillmore east

- Catalogue: \$0.25
- Commandes C.O.D. acceptées (\$2.00 d'avance par disque).
- Tél. Raymond à 935-2689 (après 18 heures)
- Adressez tout envoi à R. Bonhomme C.P. 103 Station St-Henri Montréal.

Robert Arcand & Jean Lapointe

L'humour sans complexe

6.00 h à 9.00 h a.m du lundi au vendredi

en plus: Information

Circulation

Le p'tit monde de Roger Pyerre

Les sports de Marcelle St-Cyr

Les affaires c'est notre affaire avec Louis-Paul Malet

Capsules de bonheur: André Lauzon

Montréal aujourd'hui: Robert Rozon

Palais de Justice: Roger Pyerre

Chronique de chasse: Roger Baulu

CKLM 1570

CINÉMA DE CHEZ-NOUS

"Y'A PAS DE MAL À SE FAIRE DU BIEN"

Les distributions Ciné-Capitale ont invité la presse écrite et parlée l'autre soir à la Grange à Séraphin pour un délicieux souper aux bines avec tourtière, ra-gout de boulettes, etc.

Tout le monde s'est bourré la face, y compris plusieurs acteurs qu'on retrouvera juste-ment, sur les écrans du Château, Laval, Green-field et Versailles à partir de cette semaine.

Le film en question, "Y'a pas de mal à se faire du bien", est une comédie de Claude Mulot où l'on retrouve Jean Lefebvre, Darry Cowl, Jean Lajeunesse, Danielle Ouimet, Paul Berval, Réal Béland, Jacques Desrosiers, Gilles Pelletier et une vingtaine d'autres.

L'histoire: monsieur et madame Charles Lebrun hébergent leur nièce qui a seize ans. Conscients de son éducation, ils veulent lui apprendre les mystères de la vie. A leur grande surprise, leur nièce en sait plus sur la sexualité que les

deux réunis. Monsieur et madame Lebrun décident donc de se recycler.

Monsieur Lebrun consulte le professeur de sexologie de sa nièce et reçoit ainsi son premier cours. De son côté, sa femme sur les conseils de son gynécologue tente d'organiser une rencontre à quatre. Par malheur, le mari du deuxième couple se trouve à être un inspecteur de la moralité. Entretemps, madame Lebrun tente de séduire son livreur de commandes qui est nul autre que Darry Cowl. Et tout ceci tend à prouver qu'il n'y a pas de mal à se faire du bien.



L'inimitable Paul Berval dans une scène de "Y'a pas de mal à se faire du bien".

THE JANIS JOPLIN STORY

Parmi les grosses nouvelles qui circulent présentement, il y a celles concernant, non pas un, mais deux films sur la vie de Janis Joplin. Le premier, un documentaire véridique basé sur des concerts de Janis, des entrevues, etc. est déjà en préparation.

On sait que trois livres ont été écrits sur Janis. Et ce film serait basé sur une de ces trois biographies (on ne mentionne pas laquelle). Ce qu'on sait, par contre, c'est que le

réalisateur de ce film a réussi à dénicher près de 300 minutes de pellicules retraçant certains moments de la vie de Janis.

On la retrouve ainsi dans un pop festival, dans quelques concerts à New-York, en Californie en train de pratiquer avec le Full Tilt Boogie Band. Il y a aussi Janis en train d'expliquer sa popularité à certains journalistes et quelques autres scènes, filmées par des amis de Janis qui s'amuse dans un party avec plusieurs célébrités.

Le second film, dont les détails ne sont pas plus précis pour l'instant, s'intitulerait: "The Janis Joplin Story". Ce film, dans un style un peu plus Hollywood, décrira une épisode plus romancée de la vie de Janis. Ce rôle sera interprété par une chanteuse (dont on ne connaît pas encore l'identité), mais on se servira toutefois de la véritable voix de Janis pour la bande sonore.



Janis Joplin sera incarnée deux fois à l'écran.

MEILLEURS GROUPE CANADIENS



Pierre Gravel
IMPRESARIO

POUR VOS CONCERTS
ET SPECTACLES
ATTENTION SPECIALE
ACCORDEE
AUX ETUDIANTS



SAGA



SEDLITZ



OCTOBRE



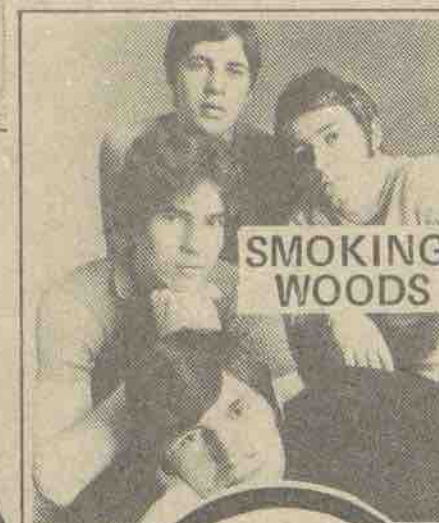
SIMOND'S
BRIDGE



SINNERS



PLANIT



SMOKING
WOODS



FOX



CLOCKWORK

PIERRE GRAVEL & LUC QUINTAL, IMPRESARIO
C.P. 203 - GRANBY - (514) 372-7764

À L'OCCASION DU PREMIER CONCERT DU GROUPE "HAWKWIND" À MONTRÉAL



UNITED
ARTISTS

VOUS OFFRE

DEUX ALBUMS

PARMI UN CHOIX
DE QUATRE MICROSILLONS



1 (1) HAWKWIND

"DOREMI FASOL LATIDO"

(2) HAWKWIND

"Space Ritual"

(Album double compte
pour un album)

(3) HAWKWIND

"In search of Space"

(4) HAWKWIND

"Hall of the Mountain Grill"

(Le tout nouvel album qui cons-
titue le plus puissant et le plus
hypnotique enregistrement du
groupe)



2

VOYEZ

HAWKWIND

Sur la scène du Col-
lège Maisonneuve le
3 novembre prochain
à 9h. P.M. Billets à
\$3.50 en pré-vente à
l'Alternatif, A&A et
Sauvé Frères. \$4.00
à la porte.

Pop-Rock, en collabora-
tion avec United Artist
Records, vous offre deux
albums (parmi un choix
de quatre) ainsi qu'un a-
bonnement d'un an à Pop
Rock pour la modique
somme de \$10.00.



3



4

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a.s. Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

Votre abonnement vous donne droit à deux
albums du groupe Hawkwind parmi un choix
de quatre. Prière d'indiquer clairement
les deux disques que vous désirez recevoir.

☐

Hall of the
Mountain Grill

☐

Doremi Fasol
Latido

☐

Space Ritual

☐

In search of
space

9/11/74

REÇU

30 OCT. 1974

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

IL EST ESSENTIEL D'INSCRIRE VOTRE CODE POSTAL